3me Année - N° 617 - Ed. A

CINQ CENTIMES

Jeudi 15 et Vendredi 16 Juin 1916

ABONNEMENT POSTAL, ÉD. A

Bruxelles - Province - Etranger
3 mois : Fr. 4.50. - Mk. 3.60

Les bureaux de poste en Belgique et à l'Etranger n'acceptent que des abonnements TRIMESTRIELS; ceux-ci prennent cours les
1 Janv. 1 Avril 1 Juillet 1 Octob

On peut s'abonner toutefois pour les deux derniers mois ou même pour le dernier mois de chaque trimestre au prix de :
2 Mois Fr. 3.00 - Mk. 2.40 — 1 Mois Fr. 1.50 - Mk. 1.20

TIRAGE : 75.000
PAR JOUR

Le Bruxellois

Rédacteur en Chef : Marc de SALM

Journal Quotidien Indépendant

Rédaction, Administration, Publicité, Vente : BRUXELLES, 45, RUE HENRI MAUS

ANNONCES
La ligne
Faits divers et Echos . fr. 2.00
Nécrologie 2.00
Annonces commerciales . 1.00
» financières . . . 0.50

PETITES ANNONCES
La petite ligne 0.20
La grande ligne. . . . 0.50

TIRAGE : 75.000
PAR JOUR

Chronique des Abus

L'IDÉE DE PATRIE ET LE COMMERCE DU PATRIOTISME

Un haut fonctionnaire des Hospices de Bruxelles nous écrit le 13 :

« Les Hospices de Bruxelles viennent de déposer leur budget de 1916 aux fins d'approbation. Je relève dans les chiffres publiés qu'une somme de 350,000 fr. est prévue par suite de la majoration des prix des denrées, vêtements, etc. Il y a aussi des dépenses pour café 400,00 fr., chicorée 75,000 fr., charbon 700,000 fr., *tous produits achetés aux prix forts.*

Or, c'est un fait avéré que si cette administration avait fait, auprès de l'occupant les démarches nécessaires, elle aurait pu éviter de subir ces hauts prix. On lui eut accordé les droits de réquisition et d'autres moyens de s'alimenter à meilleur compte dans l'intérêt des finances publiques.

Cette administration a-t-elle fait la moindre démarche en ce sens? Si elle en avait fait, elles eussent été favorablement accueillies et d'autres produits auraient été achetés également à meilleur compte .

Lorsqu'on détient l'argent des pauvres, on doit *tout* faire pour le défendre et il y eu là de nouveau une incurie coupable. Je sais que cette administration désirait traiter le moins possible avec l'autorité allemande et avoir avec elle le moins de rapports possibles également. C'est pourquoi il y a eu de ce seul chef une perte de plusieurs centaines de milliers de francs et il faut qu'on note ce fait.

D'ailleurs l'administration des hospices acheta dès le début comme un épicier. Par la suite les marchés qu'elle faisait ne comportaient que de minimes quantités et subissaient ainsi une hausse qui était fatale quand on voyait les événements et les procédés belges. »

Tout commentaire affaiblirait la saveur de ces critiques trop justifiées hélas! émanant d'un éminent fonctionnaire, bien placé pour être documenté. Quand donc l'autorité se décidera-t-elle à nettoyer ces écuries d'Augias, et à renvoyer les incapables qui « administrent » avec pareille désinvolture le Bien des pauvres aux douceurs de a vie privée?

Patrie : Pays où on est né, dit Larousse.

Patriotisme : Amour de la patrie.

Donc le Patriotisme consiste à aimer le pays où on est né. C'est un sentiment simple mais que vient compliquer et modifier une quantité de facteurs qui sont souvent égoïstes et n'ont pour but que de maintenir des privilèges au profit des prébendiers qui en bénéficient. Aussi le patriotisme est exploité au même titre que la bonté, la charité ou la vanité.

Mais en scrutant l'idée générale de patriotisme, nous constatons qu'il y a, entre citoyens d'un même pays, les liens de solidarité qui sont les dérivés du patriotisme et qui sont même les seuls dont les manifestations peuvent prouver, pour les non-combattants, que nous sommes ou non de bons patriotes, que nous nous comportons en vrais patriotes.

Cette solidarité-là est constante, aucun événement militaire ou politique ne peut et ne doit nous y soustraire. Au cours des années, les belligérants changent. ceux qu'on appelle aujourd'hui les ennemis, deviennent les amis de demain (voyez les Russes et les Japonais, les Français et les Anglais) tandis que les liens de solidarité qui existent entre les citoyens nés dans un même pays, ne peuvent se relâcher sous aucun prétexte et sont, dans leur pratique, une manifestation de vrai patriotisme, le seul qui au point de vue de l'humanité, doit compter.

Tous les citoyens belges se doivent donc solidairement assistance d'une façon ou d'une autre en cas de guerre; les froussards qui ont fui, sans raison, ont manqué à leurs obligations de solidarité patriotique; ceux qui sont restés et aident leurs concitoyens sont de bons patriotes et les occupants ont d'ailleurs pour ceux-ci tous les égards qui leur sont dus.

Mais n'y a-t-il pas, hélas, trop de Belges qui ne remplissent pas leurs devoirs? Précisons quelque peu.

Les Allemands sont entrés en Belgique. L'Histoire nous prouvera que les nécessités militaires les y ont amenés et que si ce n'eût été eux, les autres y seraient venus, sinon tous les deux. Voyez, en effet, ce qui se passe en Grèce, pays neutre et violé à plaisir.

Que font ici les occupants? Ils y séjournent et se conforment, en y restant, à une convention, celle de La Haye, à laquelle la Belgique a adhéré. Manquent-ils d'égards envers la population? Prennent-ils des mesures vexatoires? Nous affament-ils? Non! Et cependant les pointus les traitent en ennemis. Pourtant les Allemands ne nous demandent pas de ne pas conserver notre foi patriotique, ni de renier notre passé et notre idéal de peuple libre, ils nous demandent seulement de ne pas les trahir. En dehors de cette défense justifiée, ils font tout ce qu'ils doivent et tout ce qu'ils peuvent pour que la population belge ne souffre pas trop de cette guerre terrible. Ce sont des patriotes allemands, mais ils savent qu'ils ont une grande responsabilité devant le monde et ils veulent se présenter fièrement au tribunal de l'Humanité en attendant le verdict impartial de l'Histoire.

Certains forcenés portent contre eux une accusation stupide, qu'il nous faut rencontrer non seulement parce qu'elle est fausse mais aussi parce que les accusateurs sont en partie des coupables et pour le restant, des irréfléchis ou des inconscients. Il s'agit de l'alimentation, seule question qui soit réellement intéressante en ce moment et la seule qui ne pourra jamais être trop discutée afin de bien établir les responsabilités d'une situation fâcheuse; qui éclairera le patriotisme de certains Belges d'un jour tout au moins bizarre!

Lorsque la Belgique fut occupée, les Etats-Unis d'Amérique, qui savaient que notre pays ne pouvait se suffire et qu'il allait se trouver dans l'impossibilité d'importer quoi que ce soit, alors qu'il devait subir les réquisitions légales de l'armée occupante, les Etats-Unis, dis-je, créèrent le Comité de ravitaillement qui prit à sa charge de nourrir toute la population ouvrière et même de fournir à tous les Belges, indistinctement, certains produits de première nécessité.

Aussi la situation alimentaire ne fut elle jamais critique et si les administrations communales avaient su faire *tout leur devoir*, au lieu de continuer leur politique de clocher, si elles avaient su s'adapter aux circonstances et s'entendre avec le pouvoir occupant au lieu de se draper dans une sorte de morgue stupide, nous n'aurions eu à souffrir que bien peu de la guerre actuelle.

Prenant en considération la situation malheureuse de la Belgique, les occupants qui comprenaient et appréciaient, à sa valeur, l'aide américaine, ne voulurent pas être en reste d'humanité et ils se refusèrent de continuer des réquisitions auxquelles ils avaient cependant strictement droit.

Au lieu de réquisitionner ils *achetèrent* et payèrent comptant. Mais afin de ne pas être comme le Belges victimes d'accapareurs, ils fixèrent les prix maxima à pratiquer, prix très-rémunérateurs vous diront tous les cultivateurs. Vous voudrez bien admettre que jusque-là tout est légal, correct et aussi que les Allemands n'eurent jamais la naïveté de payer plus que les prix qu'ils avaient fixés.

Il reste donc établi, d'une part, que l'Amérique supplée largement aux importations manquantes, que les occupants achètent à à peine les quantités qu'en temps normal, les cultivateurs belges destinaient à l'exportation et, d'autre part, que la fixation des prix devait éviter l'exploration de la population et n'avait en vue que ce seul but bienfaisant.

Comment se fait-il alors que les prix aient augmenté dans des proportions si fantastiques? Qui les portait à ces taux de famine? Qui raréfiait les produits agricoles et autres en les accaparant et en les cachant? Qui frelatait et sophistiquait les produits de toutes natures? Qui réduisait et continue à réduire à la portion congrue ceux qui ne peuvent payer les prix forts et ruine ainsi ceux qui ont quelque fortune? Quels sont les ignobles individus qui ont édifié des fortunes scandaleuses depuis la guerre? On me citait un cycliste (le lion des cyclistes) dont les magasins ont regorgé de café, de chicorée, de tabac et qui a ainsi gagné 3 à 400,000 fr. C'est plus gai que d'aller dans les tranchées où il aurait dû être.

Qui a tué une partie de la population belge? car la proportion de tuberculeux qui meurent a considérablement augmenté.

Qui a manqué à tout devoir de solidarité patriotique?

Sont-ce les Allemands? Leurs intérêts mêmes y étaient opposés. *Ce sont des Belges, rien que des Belges* et quand nous lisons les prévisions budgétaires des Hospices civils de Bruxelles et que nous constatons que cette administration de bienfaisance perdait, par le fait de cette honteuse spéculation, depuis le début de la guerre, un million de francs peut-être, nous ne pouvons que jeter ce cri de dégoût aux accapareurs et leur dire: « Vous avez volé un million aux pauvres de Bruxelles, vous avez volé des millions à vos concitoyens, vous avez déshonoré le nom Belge devant la postérité. Souhaitons qu'un jour vienne où vous tous qui aurez agi ainsi, vous serez dénoncés, et que nulle peine infamante ne sera trop forte pour vous châtier. Vous êtes de mauvais patriotes et vous ne faites, en hurlant aux chausses de l'occupant, qui n'en a cure et qui lui fait son devoir, que jouer la parodie du patriotisme, lâcheté de plus à votre actif, pour cacher les turpitudes que vous commettez et qui vous enrichissent sur les ruines de la Patrie en deuil! »

Quant à nos bourgmestres, *nos* autorités de tout poil qui se croisent cyniquement les bras et laissent faire, quant à nos juges d'instruction, créatures de la politicaille de parti, nullités de faubourgs ou de villages, fruits secs du barreau promus magistrats par fournées entières à la veille d'élections menaçantes pour les partis, qui casaient ainsi leurs propagandistes avant de préparer leur déménagement des ministères, l'Histoire les clouera tous au pilori pour n'avoir pas su, ni voulu user de l'arsenal du code existant afin de sévir sérieusement contre les fraudeurs, les accapareurs et les voleurs à qui ils ne rougissent pas de faire octroyer, à titre de primes d'encouragement à la récidive des « peines » dérisoires de 5, 26 et 100 fr. d'amende conditionnelle avec sursis de 2, 3 ou 5 ans! Quelle honte! Quelle complicité morale dans le mal!

Marc de Salm.

LA GUERRE

Communiqués Officiels

ALLEMANDS

BERLIN, 14 juin. — Communiqué de midi:

Théâtre de la guerre à l'Ouest

Au cours du combat d'hier, nous avons perdu une partie des positions nouvellement conquises sur les hauteurs au sud-est de Zillebeke. Dans les combats livrés, les 12 et 13 juin, sur la rive droite de la Meuse, nous avons enlevé les positions ennemies situées à l'ouest et au sud de la ferme de Thiaumont, fait prisonniers 793 Français, dont 27 officiers, et capturé 15 mitrailleuses. Des patrouilles allemandes ont exécuté quelques coups de main heureux près de Marcourt, au nord de la Somme, et en Argonne.

Théâtre de la guerre à l'Est

Au sud du lac Narocz, des détachements d'éclaireurs ont démoli les retranchements avancés de l'ennemi et ramené 60 prisonniers russes. Sur le front au nord de Bazanovitschi, l'ennemi a passé à la contre-attaque. Après une violente préparation d'artillerie, il a, à sept reprises, assailli nos lignes en masses compactes. Il a été repoussé net. Ses pertes furent lourdes. Des aviateurs allemands ont, les jours derniers, attaqué les voies ferrées de l'ennemi jusqu'à une grande distance du front russe. En plusieurs endroits, ils ont arrêté des trains amenant des troupes et détruit des installations de chemin de fer.

Théâtre de la guerre aux Balkans

Rien de nouveau.

Evénements sur mer.

BERLIN, 14 juin. — Pendant la nuit du 13 au 14 juin, le vapeur auxiliaire allemand « Herrmann » a été attaqué par 4 contre-torpilleurs russes dans la baie de Nordcöpping (au sud-est des fjords de Stockholm). Après une courageuse riposte, le vapeur étant incendié par un obus ennemi, son équipage l'a fait sauter. Le commandant ainsi qu'une grande partie de l'équipage ont été sauvés.

AUTRICHIENS

VIENNE, 14 juin. — (Midi.) :

Theatre de la guerre russe.

Au sud de Bojan, au nord de Czernowitz, des attaques russes ont été repoussées. A part cela, au sud du Pripiatj, pas d'événements particuliers, la situation y est inchangée. Au nord de Baranowitschi, des troupes allemandes et austro-hongroises furent exposées, hier matin, à un violent feu d'artillerie russe. Au cours de la soirée, l'ennemi s'est lancé à l'attaque de nos positions; il a été partout rejeté nettement. A la fin, l'artillerie de l'adversaire a canonné dans les masses russes qui reculaient.

En complément aux derniers communiqués de l'état-major général austro-hongrois, on nous mande relativement aux attaques russes :

Les Russes réussirent à passer en un endroit du front et à occuper Zadagora Snyatin, ainsi que Horodenka, mais en général les combats des derniers jours ne leur ont pas procuré de succès marquants. Snyatin se trouve au nord-ouest de Czernowitz et Horodenka se trouve au nord de Snyatin. Par conséquent, ce succès de la cavalerie russe a porté sur la partie extrême sud du front russe. Par contre, les attaques russes sur la Strypa ont heureusement échoué, surtout à Burkanow, où leur échec fut complet. A Tarnopol, on combat sans relâche. On nous apprend que les Russes y lancent constamment de nouvelles forces contre les défenseurs, mais ceux-ci tiennent vaillamment tête à cette supériorité numérique. Les Russes ont encore lancé des attaques sur trois importants points, mais totalement en vain. Au sud-ouest de Dubno, ils ont répété leur attaque avec un détachement de cavalerie, mais celui-ci a été repoussé. Outre les opérations à ce foyer de la bataille, il y a encore eu, dans ce secteur du front, de violents combats sur le Styr et à Kolki.

Continuant les attaques des derniers jours, les Russes ont ici de nouveau tenté leur chance. Mais au Styr toutes les attaques des Russes furent repoussées. Et près de Kolki nos Alliés ont réussi à enrayer toutes les tentatives de passage de l'ennemi; le nombre des prisonniers russes y a dépassé 2,000 hommes.

On voit, par ce qui précède, que les Russes ont repris leur offensive sur tout le front, depuis la pointe sud jusqu'à Kolki. Mais, alors que dans les premiers jours ils avaient réussi à refouler notre front en plusieurs points, ils n'ont plus eu la force de s'assurer des succès analogues. Il est à supposer que d'une part ils sont déjà affaiblis par leurs pertes (on ne sait pas jusqu'à quel point ils peuvent suppléer à celles-ci par de nouvelles réserves) d'autre part, la contre-partie austro-hongroise, sur laquelle on pouvait compter, d'ailleurs, aura produit son effet.

Nous avions déjà fait ressortir que les succès initiaux de l'offensive russe n'auraient pas d'influence considérable s'ils n'étaient pas agrandis et continués avec une efficacité au moins égale et persistante. Mais ce résultat n'eut pu être atteint que par un percement de notre front.

Or, comme ce dernier a été repris, mais non percé, le succès russe n'est que partiel, et d'ailleurs les combats des derniers jours ont prouvé que les troupes austro-hongroises ont déjà réussi à arrêter cette offensive, voire même à la refouler en beaucoup d'endroits. C'est là un indice qui promet beaucoup pour la suite des combats au front de l'Est.

Théâtre de la guerre italien.

La situation n'a pas subi de changements. Nos hydro-avions ont nouvellement attaqué la gare et les installations militaires de San Giorgio di Nogara, ainsi que le port intérieur de Grado.

Théâtre de la guerre Sud-Est.

Situation invariablement stationnaire.

TURCS

CONSTANTINOPLE, 13 juin. — Aucun changement au front de l'Irak.

Au front du Caucase, nous avons fait un certain nombre de prisonniers au cours des combats locaux à l'aile droite et à l'aile gauche, et nous avons capturé une grande quantité de fusils, d'appareils téléphoniques et de matériel de tranchée. Le combat annoncé dans notre communiqué d'hier s'est terminé par l'extermination d'un millier de cavaliers russes et a eu lieu près de la rivière Zapp, au sud de Tscheulemerek et à l'est de Hamadin.

Hier avant-midi, cinq avions ennemis ont jeté une cinquantaine de bombes sur Smyrne; quelques hommes et quelques femmes furent tués, quelques maisons détruites.

Aucun événement important aux autres parties du front.

BULGARE

SOFIA, 14 juin. — Le 10 juin six navires ennemis se sont approchés de l'embouchure de la Mesta. Vers midi et demi les navires ouvrirent le feu contre la côte, à partir de l'embouchure du fleuve jusqu'à Kale Burun. Le feu était principalement dirigé contre les villages et les fermes au rivage et sur les champs non moissonnés. A 1 heure de l'après-midi quatre de nos aéroplanes attaquèrent les navires avec des bombes et les forcèrent à s'éloigner à toute vapeur dans la direction de Thasos. Nos autos aériennes furent violemment, mais inefficacement bombardées par l'artillerie ennemie et des mitrailleuses; elles revinrent toutefois indemnes. Le bombardement de la côte n'a pas causé des pertes.

Sur les autres fronts, la situation est inchangée.

FRANÇAIS

PARIS, 13 juin. — Officiel, 3 h., A. P. M.:

Sur la rive droite de la Meuse, hier en fin de soirée, l'ennemi a renouvelé ses attaques dans tout le secteur à l'ouest de la ferme Thiaumont. Il a pénétré dans quelques éléments avancés de notre ligne sur les pentes est de la croupe 321. Partout ailleurs les attaques ont échoué sous nos feux. Sur la rive gauche, bombardement de la région de Chattancourt.

PARIS, 13 juin. — 11 h., A. P. M. :

Sur le front nord de Verdun on ne signale aucune action d'infanterie au cours de la journée. Le bombardement a été intermittent, dans les différents secteurs à l'est et à l'ouest de la Meuse. Journée calme sur le reste du front.

RUSSES

PETROGRAD, 13 juin. — Les troupes austro-hongroises et allemandes s'étant soustraites en plusieurs endroits à l'attaque de nos armées, le nombre des prisonniers faits, annoncé dans notre communiqué d'hier n'a, pour le moment, que peu varié. Il comprend au total 1,700 officiers et 114,000 soldats.

Au nord-ouest de Kozyszcze (sur la Styr), nos troupes s'approchent du fleuve Stochod, après avoir refoulé les Allemands. A l'ouest de Luzk, nos troupes ont occupé Torczyn et continuent de repousser l'ennemi.

Au front de la Strypa, au nord du village de Bobulinze, le combat opiniâtre continue. Le village de Zarwanitza (à l'ouest de Wisniowczyk) a été pris par nos troupes, malgré une défense opiniâtre. En plusieurs secteurs nous avons constaté des ouvrages, construits à la hâte, érigés par l'ennemi pour fortifier ses positions.

Dans le secteur du Dniester et plus loin vers le sud, nos troupes, après avoir traversé après combat le fleuve, y ont enlevé, à part de nombreux points retranchés, également le bourg Zaleszczyki. Elles continuent à progresser. Le village de Horodenka, au nord-ouest de Zaleszczyki, est en notre possession.

Dans le secteur du Pruth, entre Bojan et Nepolokouz, au sud-est de Sniatyn, nos troupes s'approchent de la rive gauche du fleuve. A la tête de pont de Czernowitz, un combat acharné perdure.

L'ennemi a abandonné, dans les endroits occupés par nous, une quantité immense de butin de guerre. Ainsi il a laissé à la ligne ferrée de Dubno à Kotchin un filet de téléphone, une grande quantité de cartouches, des lance-mines, des automobiles, un chemin de fer à voie étroite, avec une grande quantité de matériel roulant, ainsi qu'un dépôt de ravitaillement.

Au même endroit, près du village de Maly Miltscha, nous avons laissé intact un monument érigé en commémorant la victoire autrichienne, en forme d'une colonne très haute, couronnée par une immense aigle impériale.

Dans le village Zadagora, au nord de Czernowitz, nous avons capturé un assez vaste camp de matériel de genie et d'un chemin de fer aérien.

Dans un ordre de jour, trouvé sur un officier allemand mort, indiquant la répartition des troupes, nous citons l'expression suivante : « Les Autrichiens battus. » Des prisonniers mentionnent dans leurs dépositions la formation de nouveaux détachements des effectifs restants des unités autrichiennes battues.

Au front de la Duna, et au sud de Dunabourg, les Allemands canonnent plusieurs points de nos positions.

ITALIENS

ROME, 13 juin. — Entre l'Adige et la Brenta, de violents combats d'artillerie, ainsi que des progrès qui ont été opiniâtrement disputés par l'adversaire.

Dans la vallée de la Lagarina, nous avons conquis, par une attaque brillante, préparée efficacement par l'artillerie, la ligne fortement retranchée, qui court de la hauteur du Permesan à l'est au versant du Mezzana, le long du torrent Romini. L'ennemi a effectué sans retard des contre-attaques acharnées contre nos nouvelles positions, qui ont été toutefois toutes repoussées. Au front Posina-Astico, vigoureuse canonnade réciproque. L'infanterie ennemie, qui avait pénétré à Molisini, en a été délogée et poursuivie par notre tir bien visé. Sur le plateau élevé d'Asiago, la situation n'a pas subi de changement. Dans la vallée de la Sugana, des troupes ennemies, qui ont tenté dans la nuit du 11 au 12 courant, de progresser à l'est du Monte Muso, furent repoussées en subissant des pertes nombreuses.

En Carinthie et à l'Isonzo, l'activité violente habituelle de l'artillerie ainsi que des escarmouches de faibles détachements. Une tentative d'attaque de l'adversaire prononcée dans le secteur de Monfalcone, a été rapidement étouffée par notre feu.

Dernières Dépêches

L'offensive russe

Budapesth, 14 juin.— L' «Az Est» publie le rapport suivant du correspondant de guerre Molnar : L'aile septentrionale de l'armée du général Brussilow a fait une nouvelle tentative pour passer le Styr à l'ouest de Kolki. La tentative a été déjouée.

Sur les autres points en Wolhynie, où il y a eu récemment de violents combats, le calme est maintenant relatif. A l'Ikwa, il n'y a pas de combats importants à signaler.

Dans le nord-est de la Galicie, un combat acharné se déroule au nord-ouest de Tarnopol entre Nowoconicksniniec et Kozlow. Ici les Russes essayèrent désespérément d'attaquer le long de la ligne du chemin de fer, mais ils furent jetés, par une contre-attaque de nos troupes près de Kozlow, hors d'une position avancée à l'est de cette localité. Les Russes ont de nouveau attaqué dans les environs de Wienieczyk à la rive orientale de la Strypa. Dans les heures matinales, les assauts russes par masses se prononcèrent et les combats furent particulièrement acharnés le lundi de Pentecôte. Mais les lignes russes furent prises si violemment sous le feu de notre artillerie, qu'elles ne purent atteindre nos positions. Les Russes furent repoussés sans qu'il s'engageat des combats d'infanterie. Plus loin au sud, le combat suit son cours sur la rive occidentale de la Strypa. Des colonnes russes se sont avancées de Buczacz dans la direction nord-ouest vers le ruisseau de Koropietka. Ici les troupes allemandes et austro-hongroises arrêtèrent non seulement les attaques, mais ils firent même, au cours de contre-attaques énergiques, plus de 1 1/2 bataillon de Russes prisonniers. Les combats d'arrière-garde à l'est de la Bukovina, à l'aide desquels nous avons repris notre front sur ce point, sont très violents. Les Russes ont concentré contre ce secteur des masses plus considérables qu'à n'importe quelle époque de la guerre. Les détails au sujet de ces combats sont dignes d'éloges pour nos soldats. L'opinion publique ne pourra toutefois apprendr ces détails que plus tard. La défense acharnée et finalement heureuse de quelques points qui paraissaient ne plus pouvoir tenir contre l'écrasante supériorité des forces, a protégé les positions de batteries menacées par les Russes et a eu pour conséquence que de nombreux canons, que les Russes avaient déjà pris, ont été repris par nous.

De pareils actes héroïques sont journellement à l'ordre du jour.

Le nouveau cabinet Italien

Lugano, 15 juin. — Le « Secolo » nomme comme membres probables du nouveau cabinet : Bissolati, Luzzatti, le sociologue Netti de Naples, le radical Sachi Fera, l'agronome Raineri Leonardo Bianchi. On créera encore un portefeuille pour les questions alimentaires, que prendrait l'inventeur de la télégraphie sans fils Marconi.

Sur Mer

Malmö, 15 juin. — Le vapeur « Emmy » de Stockholm, s'est jeté le 12 juin dans un champ de mines près de Falsterbo et sauta. Un homme a été tué, quatre autres se sont noyés. Le capitaine et les quatre hommes restants de l'équipage ont été débarqués à Malmö.

Copenhague, 14 juin. — Comme on l'annonce de Londres, le vapeur danois « Inmadvig » a heurté un vrac près de Great Yarmouth. Le vapeur a été endommagé au point de ne plus pouvoir manœuvrer.

La révolte irlandaise

La Haye, 14 juin. — Le capitaine Colthurst, qui, lors de la révolte de Dublin, a fait fusiller le journaliste et otage Skeffington, qui n'était pas impliqué dans la révolte, a été acquitté, en raison de son état mental, de l'accusation de meurtre.

En Macédoine

Salonique, 15 juin. — (Havas). — Quelques coups de fusil entre patrouilles sur la rive droite de la Wardar. D'après des nouvelles, qui ne sont pas encore confirmées par

le quartier général, les Grecs transportent leurs provisions de munitions de Serès dans la direction de Drama et de Kavalla.

Le mauvais temps en Bessarabie

Londres, 15 juin. — Les journaux annoncent de Pétrograd qu'un affreux ouragan fait rage en Podolie et en Bessarabie. Un cyclone a détruit tous les fils télégraphiques et abattu dans le sol une grande partie des blés. Les forts orages continuent encore maintenant.

Pertes russes en officiers

On télégraphie de Bâle, le 14 juin : Les « Basler Nachrichten » sont informées de Petrograd que le quartier général du général Brussilow, qui est en ce moment adjoint des généraux Russki et Ivanow, se trouve encore à Winiza en Podolie, où le Tsar est récemment arrivé avec sa cour. Les communiqués officiels russes relatifs aux pertes des armées russes assaillantes sous le commandement de Brussilow, révèlent que bien des régiments ont perdu tous leurs officiers, ce qui constitue un facteur très important pour la suite, car le manque d'officiers est un inconvénient très grave, pour l'armée russe aussi bien que pour n'importe quelle armée.

Au front des Italiens

Lugano, 14 juin. — Le général de bersaglieri Marcello Prestinari vient d'être tué au front; il était âgé de 69 ans et faisait partie du conseil municipal de Turin.

Pertes anglaises

Londres, 14 juin. — Les listes de pertes du 12 et du 13 juin mentionnent les noms de 175 soldats et 89 officiers.

Reconstitution de la flotte de défense anglaise

Amsterdam, 14 juin. — Un grand nombre d'informations parvenues ici rapportent que l'Amirauté anglaise a ordonné le retour immédiat en Angleterre des vaisseaux de guerre actuellement dans l'Océan Atlantique. Il a été, en outre, ordonné à ceux qui se trouvent dans les eaux hindoues et dans la Méditerranée de renvoyer immédiatement en Angleterre la moitié de leurs équipages. Ces mesures résultent des fortes pertes en matériel et en hommes subies par la flotte anglaise à la bataille navale du Skager-Rack.

Amiraux anglais « pensionnés »

Londres, 14 juin. — Les trois amiraux Sir George Egerton, Sir Frederick Inglefield et Sir Arthur Farquehar ont été mis à la retraite sur leur demande, et sont remplacés par quatre vice-amiraux : Sir Frederick Hamilton, Sir Cecil Burney, Mr. Frederick Pelham et Sir Alexander Bethell, promus au grade d'amiral.

Le deuil pour la mort de Lord Kitchener

Londres, 14 juin. — Le service funèbre à la cathédrale Saint-Paul a réuni une foule très nombreuse, tant dans l'église que devant elle. Le roi, la reine et le personnel de la Cour sont arrivés de Buckingham Palace à travers des rues encombrées, vu l'absence de troupes pour maintenir l'ordre. Le roi était en uniforme, de même que sa suite et le corps diplomatique. Des officiers et soldats blessés à la guerre faisaient office d'huissiers et placeurs. Dès l'entrée du couple royal dans la cathédrale, les orgues et une chorale firent entendre la marche funèbre de Händel. C'est l'évêque de Canterbury qui a donné la bénédiction aux fidèles.

Dépêches

REPRODUITES DE L'EDITION PRÉCÉDENTE)

Le nouveau Cabinet italien

Rome, 14 juin (Agence Stefani). — Boselli a eu hier des conférences avec plusieurs hommes politiques, parmi lesquels également Bisolati et Sonnino. Le « Giornale d'Italia » veut savoir que Bisolati s'est déclaré prêt à entrer dans le nouveau cabinet.

Au front russe

Vienne, 14 juin. — On annonce du quartier de la presse de guerre : Du côté russe on répand le bruit à l'étranger que toute la légion polonaise est anéantie ou prisonnière. Cette nouvelle est complètement inexacte.

La légion polonaise s'est battue courageusement et a repoussé toutes les attaques russes.

La flotte anglaise rappelée

Amsterdam, 14 juin. — D'après de nombreuses nouvelles arrivées ici, l'Amirauté anglaise a rappelé immédiatement, en Angleterre, les navires de guerre anglais se trouvant dans l'Océan Atlantique. En outre, les navires de guerre dans les eaux des Indes et de la Méditerranée, ont reçu l'ordre, de renvoyer immédiatement, en Angleterre, la moitié des équipages. Ces mesures sont considérées ici comme ayant des rapports avec les grosses pertes subies en matériel et en hommes par la flotte anglaise dans la bataille navale devant le Skager-Rack.

L'heure d'été en France

Paris, 14 juin. — La Chambre et le Sénat ont adopté le projet de loi pour l'institution de l'heure d'été. Le 15 juin cette loi entrera en vigueur.

Changement au ministère de la guerre anglais

La Haye, 14 juin. — Comme le bruit en court, le gouvernement anglais a l'intention de combiner, avec la nomination du successeur de Kitchener, une réorganisation du ministère de la guerre. Kitchener ayant cumulé dans ses mains trop de branches du service. On veut rétablir la responsabilité immédiate, vis-à-vis de la Chambre des Communes, du département de la guerre, du ministère des munitions et du premier Lord de l'Amirauté.

Le ministère des munitions sera mis en rapport direct avec les états-majors des différents fronts. La division des armes et des munitions sera réorganisée d'une façon spéciale.

Résultat de l'enquête sur le cas du « Tubantia »

Berlin, 14 juin. — La Gazette générale de l'Allemagne du Nord annonce que le gouvernement hollandais a été informé, au sujet de l'affaire du « Tubantia » que les pièces de torpille trouvées dans les canots de sauvetage de ce navire proviennent des torpilles allemandes en bronze n° 2033 de 45 c/m. Ces torpilles avaient été lancées le 6 mars 1916 à 4 heures 45 de l'après-midi, à quatre milles au nord-est du bateau-phare Noordhinder, par un sous-marin allemand qui avait visé un destroyer britannique et atteignait par erreur le « Tubantia ». Dans la nuit du 15 au 16 mars durant laquelle le « Tubantia » fut coulé, aucun autre sous-marin ou autre navire de guerre allemand ne fut signalé endéans les dix milles autour de l'endroit où le « Tubantia » avait coulé. L'avis des experts techniques déclare qu'il est possible que le navire ait heurté une torpille allant à la dérive ; il arrive fréquemment que des torpilles ayant manqué leur but surnagent durant bien des jours, leur tête explosible étant obliquement enfoncée de plusieurs mètres sous le niveau de l'eau et pouvant très bien exploser au choc contre un objet quelconque. L'enquête méticuleuse des Allemands a convaincu le gouvernement allemand que le « Tubantia » n'a pas été coulé par un navire de guerre de l'Allemagne.

ETRANGER

FRANCE. — *Le Louvre reçoit des dons.* — Un collectionneur parisien des plus avertis, M. Paul Garnier, horloger, de la marine et des chemins de fer, s'est défait en faveur des musées nationaux d'un incomparable ensemble d'œuvres d'art dont voici la liste :

Une Vierge d'ivoire du treizième siècle français, devant laquelle tous les amateurs d'art se sont émerveillés à l'exposition rétrospective de 1900, où elle faisait pendant à l' « Ange de l'Annonciation » de Chaladon ;

Une plaquette du quatorzième siècle, en argent gravé, préparée pour l'émail translucide et représentant un donateur devant la Vierge ;

Cinq plaquettes de bronze italiennes du quatorzième siècle, les plus belles que l'on connaisse dans cet art si spécial. Parmi ces cinq chefs-d'œuvre, qui proviennent en partie de la vente Spitzer, où le musée de Berlin les disputa chaudement au propriétaire actuel, on distingue surtout une admirable épreuve du « Saint Georges », de Riccio, un « Cincinnatus » œuvre d'un artiste anonyme, et des « Satyres dispu[tant] à un Centaure une femme nue ».

A ces pièces de haute exception, M. Paul Garnier joint soixante des plus belles montres en argent gravé de sa collection, d'après les célèbres petits maîtres graveurs du seizième siècle français, Etienne Delaune, Théodore de Bry, etc... Cette série, patiemment formée au cours de trente ans de recherches, par un homme de métier doublé d'un artiste, est unique dans le monde.

En dehors de cette donation, le conseil des musées a également accepté de la famille Chabrière le don qu'elle fait au Louvre, en souvenir du grand amateur lyonnais Chabrière-Arlès, son ancêtre, d'une pièce de dinanderie aussi belle que rare, un aquamanile du douzième siècle, en forme de bête, qui complètera heureusement la série d'ailleurs plutôt modeste héritée de Sauvageot par le Louvre.

FRANCE. — *La crise du sucre et l'épicerie française.* — Le syndicat de l'épicerie française avait convoqué ses adhérents, ses membres, ainsi que la presse, en son hôtel à Paris. M. Fettu a exposé le but de cette réunion : faire connaître la vérité sur la situation. Or la vérité, d'après M. Fettu et ses collègues c'est, qu'il y a en ce moment une véritable pénurie de sucre.

La France consomme annuellement 600,000 tonnes de sucre, la production de cette année atteint à peine 220,000 tonnes, d'où un déficit de 400,000 tonnes environ. Les Anglais ont, au contraire, profité de l'aubaine et ce sucre, acheté par eux, transite actuellement viâ Marseille, à destination de la Suisse, qui le revendra peut-être en France avec bénéfice. Dernièrement, on a parlé de 5,000 tonnes livrées par des fournisseurs étrangers au gouvernement. Ce n'était pas un remède à la situation. Qu'est-ce donc que 5,000 tonnes quand il en faudrait 400,000?

En ce qui concerne les plaintes exprimées par les raffineurs, qui, de leur côté, déclarent qu'il souffrent également de la pénurie du sucre, M. Gaillard, vice-président, apporte cette déclaration : « Des sucreries possèdent certainement des stocks de réserve, dissimulés dans leurs entrepôts, et qu'une réquisition sévère permettrait de découvrir. »

L'assemblée des épiciers a adopté un vœu demandant aux pouvoirs publics, en présence de la pénurie du sucre, d'autoriser l'importation du sucre étranger.

ANGLETERRE. — *L'Angleterre est mécontente de l'accord germano-américain sur les matières colorantes.* — Le problème des matières colorantes occupe au plus haut point, depuis le début de la guerre, l'industrie textile anglaise. Le défaut de matières colorantes allemandes dont l'exportation pour l'Angleterre prenait une extension considérable et constante dans les dernières années avant la guerre, a mis l'industrie textile anglaise dans une situation très difficile. Les Anglais essayèrent de se procurer les matières colorantes allemandes indispensables, dans les pays neutres, mais l'Allemagne avait pris des mesures de précaution à cet effet. L'Angleterre tenta alors de créer, avec des subsides de l'Etat, une grande industrie de colorants goudronnée. On devait fonder une société au capital de 3 millions livres sterling, dont le capital devait être recueilli par les fabriques de matières colorantes, les teintureries et les ateliers d'impressions des tissus.

Quoique le Gouvernement anglais se montrât disposé à accorder à la Société un emprunt de £ 1 1/2 millions à 4 p. c. pour 25 années, le capital ne put être recueilli, notamment parce que la plupart des industries textiles anglaises refusaient de s'engager à n'acheter pendant des années, leurs colorants qu'aux fabriques officielles. Elles craignirent de recevoir des colorants plus défectueux que les industries textiles étrangères pourvues de colorants allemands et notamment les colorants américains, et perdre ainsi d'importants débouchés. Ces craintes se démontrent actuellement, en Angleterre, plus vives, depuis que des négociations sont entamées entre les Etats-Unis de l'Amérique du Nord et l'Allemagne au sujet de l'exportation vers l'Union de matières colorantes allemandes, suspendue par l'Allemagne. Le « Yorkshire Post » apprend de son correspondant de Boston, au sujet de l'état de ces négociations : Un accord est maintenant intervenu entre l'Allemagne et l'Amérique, aux termes duquel les tessages américains recevront une quantité suffisantes de colorants allemands. La Fédération nationale de fabricants de laine a reçu au commencement de la guerre du gouvernement anglais l'autorisation de faire passer deux chargements de navires à travers le blocus. Il y a un mois des négociations du Comte Bernstorff ont repris et le gouvernement allemand a maintenant permis que deux chargements de matières colorantes seront expédiés en Amérique. La marchandise sera payée avant qu'elle ne quitte l'Allemagne et elle est donc expédiée comme propriété américaine. Jusqu'ici on s'est tiré d'affaires, abstraction faites de la production américaine, avec l'indigo artificiel importé de la Chine. Les besoins universels s'élèvent annuellement à 80 millions de livres, dont l'Allemagne fournit 90 p. c.

Les plaintes anglaises au sujet de l'accord germano-américain s'expriment clairement dans un article du « Morning Post ». L'industrie anglaise souffre gravement, en ce moment, de la disette en colorants et il est donc très intéressant que l'Allemagne veut bien aider, aimablement, mais « exceptionnellement », les Etats-Unis, en leur fournissant 15,000 tonnes de matières colorantes. Le gouvernement allemand ne pose qu'une seule condition : « Elle désire seulement que la matière colorante « soit utilisée par l'industrie américaine exclusivement et ne sera plus exportée ni vers « l'Angleterre, ni vers ses alliés. »

Ces conditions ont été déterminées « amicalement » entre le Comte Bernstorff et le secrétaire Lansing ; il n'y manque plus que le consentement du gouvernement anglais.

Une fois déjà le gouvernement anglais a accordé l'autorisation d'exporter 5 millions de dollards de matières colorantes de l'Allemagne aux Etats-Unis. Grâce à notre politique de laisser-faire, notre industrie est privée de colorants dont les branches industrielles concurrentes seront pourvues d'un autre million de colorants. L'industrie textile anglaise doit rester les mains vides, tandis que l'industrie américaine reçoit des colorants grâce à l'amabilité de la flotte anglaise. L'Allemagne fait donc d'une pierre deux coups : Elle empêche ainsi l'Amérique d'établir une industrie de colorants à elle et porte en même temps un coup sensible à l'industrie du tissage anglais.

On ne peut plus franchement avouer la supériorité de l'industrie des colorants allemands et les graves dangers dont est menacée l'industrie textile anglaise.

ETATS-UNIS. — *L'élection présidentielle aux Etats-Unis.* — Berne, 14 juin. — Le public français est fortement désillusionné d'apprendre que M. Roosevelt se retire de la candidature à la présidence des Etats-Unis, et les journaux en conviennent, car M. Roosevelt était favorable à l'Entente tandis qu'avec M. Hughes on se trouve devant un avenir encore inconnu. Le « Temps » réfute l'opinion attribuant à M. Hughes des tendances germanophiles en déclarant que ce dernier n'a aucune obligation de part ni d'autre. Il conclut par des considérations générales que la guerre européenne (la cause des alliés) n'a eu sur la vie politique des Etats-Unis qu'une influence bien moindre que ce qu'on prévoyait, bien qu'en somme les principes de la vie internationale se trouvent en jeu.

Revue de la Presse

Féminisme ou Féminité? — La guerre aura-t-elle pour conséquence de faire accomplir au féminisme « un pas de géant » — comme le soutenait un académicien l'autre jour, — ou le résultat du formidable conflit sera-t-il d'imposer la trêve du féminisme? Le « Temps » a exposé la thèse de l'immortel. Il nous expose aujourd'hui les raisons des partisans de la thèse opposée :

« Pour beaucoup de femmes contraintes de remplir provisoirement la tâche du mari mobilisé, la révélation de l'effort masculin en temps normal aura été l'occasion de fécondes méditations. Ayant toujours été habituée à voir son compagnon assumer sans fatigue apparente la charge de tous les services qui lui incombent, la femme ne s'était pas toujours rendu un compte exact de l'importance et de la minutie de cette tâche. Ce n'est qu'en l'assurant qu'elle a pu, tout à loisir, en comprendre l'obscur mérite et les secrètes servitudes. Pour ne prendre qu'un exemple familier, les receveuses de tramways ou les employées du Métropolitain, qui éprouvent parfois de si cruelles difficultés à dompter leurs nerfs, n'ont-elles pas appris quelle somme de résignation, de sang-froid et de philosophie il est nécessaire de dépenser dans les plus modestes services publics? N'apprécieront-elles pas mieux, désormais, l'humble vertu de patience et la méritoire douceur que nul ne songeait à analyser dans le labeur quotidien de l'homme? Il aura fallu cette expérience pour qu'on lui rende justice!

Mais d'autres témoignages lui sont offerts. La loi de l'offre et de la demande suffirait, à elle seule à assurer une plus-value certaine à l'élément viril raréfié, dans la société de demain. Non seulement l'homme n'aura pas à lutter pour reconquérir sa place, comme on l'en menaçait, mais il aura, sans doute, à répondre, à d'universelles sollicitations. On recherchera son travail et on le pressera de fonder un foyer.

C'est pourquoi, loin de s'armer en vue d'une rivalité future, la femme semble consentir d'avance, dans l'intérêt de son bonheur, à la plus tendre abdication. Nous en trouvons la confidence, particulièrement significative, dans un ouvrage récent d'une jeune féministe qui étudie, elle aussi, un des problèmes de l'après-guerre. L'effort de la femme vers l'émancipation, — exception faite de quelques éléments combatifs — ne serait, à son sens « qu'un moyen de plus pour conquérir l'homme ».

« Le féminisme!... s'écrie-t-elle... Mais, messieurs, c'est la plus grande preuve d'amour que nous vous ayons jamais donnée! Et croyez-vous que le moyen nous séduise tellement, surtout nous, les isolées, et que nous ne préférerions pas une vie plus conforme à nos goûts?... C'est vrai, vous ignorez nos retours, le soir, au foyer désert ; et combien peut peser lourdement sur nos épaules, qui restent faibles, la solitude de certains jours de fête trop cruellement, et à quel point un cœur de jeune fille peut s'écrier d'envie devant un bel enfant qu'une maman embrasse ; et quel secret désir de vous plaire et de vous retenir peut cacher le sourire intelligent, la poignée de main « honnête homme », de la femme forte que vous saluez, et qui s'éloigne, — l'allure décidée, le regard droit, désintéressée, semble-t-il, de tout ce qui n'est pas ses occupations, son travail! Il n'y a pas de femme forte, il n'y a pas de vierge forte : il n'y a que des créatures qui s'efforcent à le paraître, — par nécessité plus souvent que par plaisir, — ce qui se révèlent plus ingénues que toute autre, plus éperdues de douceur et de tendresse, dès qu'un cœur masculin se donne la peine de les conquérir!... »

Qui donc venait nous parler de guerre civile? Est-ce là l'état d'esprit d'une implacable rivale?

TRIBUNE LIBRE

Tolérance et Fraternité.

Le monde actuel est divisé en deux clans ; spiritualiste et matérialiste. Ces divergences de vues sont plus apparentes que réelles, car elles pourraient même fusionner par l'application de plus de tolérance et de fraternité.

Le spiritualisme moderne se compose des adeptes des religions et des systèmes philosophiques à base d'idéalisme supra ou extra matériel.

Le spiritualiste a pour but un idéal de Bien qui doit l'amener à la compréhension d'un principe spirituel préexistant en dehors de la matière, d'une force *suprême* appelée conventionnellement *Dieu* ou *Grand architecte*. Evidemment le jour où l'homme arrive à reconnaître en lui ce principe, il entrevoit la spiritualité, car il a, en ce moment, conscience qu'il est une parcelle de cette Force que chacun pressent et que bien peu savent définir.

L'homme ayant élagué en lui le facteur matériel, se trouve en présence de ce principe spirituel qui le fait Dieu à son tour.

Dans la période d'examen, il remarque que cet atome se trouve à l'état latent, dans les différents règnes, et qu'il n'éclot en son entière puissance que chez l'homme. Il en arrive donc à constater que Dieu est partout dans la Nature et que ce Dieu a pour Temple la Conscience. Dès ce jour, il comprend que tous les hommes, sans distinction de *race*, sont frères et alors sa pensée, libre de toute entrave, s'élève vers l'Infini, en planant au-dessus des vulgaires passions humaines. Nous nous trouvons ici devant le véritable *libre-penseur*, que rien n'arrête dans la période d'observation et d'expérimentation.

L'être qui reste aveuglement sous la tutelle d'une Religion ou d'un système absolu de philosophie, ressemble à l'enfant faisant ses premiers pas dans la Vie, sa marche vers l'Idéal Divin est chancelante, car sa pensée obéit encore servilement à la direction qu'on lui a imprimée dès sa plus tendre enfance. Il se confine dans sa religion ou dans son système philosophique par habitude, par paresse cérébrale ; cette religion constitue enfin pour lui un état civil. Son horizon spirituel est borné par le mystère et si sa pensée vagabonde cherche à s'en échapper, aussitôt la férule du dogmatisme théorique le ramène au point de départ.

Les matérialistes se rencontrent parmi ceux qui disent avoir trouvé tant d'erreurs, de contradictions *matérielles* dans les textes des livres réputés sacrés, qu'ils désertent à tort les Religions, plutôt que la Religion, et pour se cantonner dans la négation absolue ; la Raison ne leur ayant pas encore appris qu'entre deux extrêmes la vérité est souvent intermédiaire. Le matérialiste reconnait l'existence d'une « âme cervicale » et, à ses yeux, l'être est plus ou moins évolué selon sa bonne ou mauvaise conformation organique. Et quand il débite sentencieusement « que la fonction crée l'organe », il croit avoir tout dit. Alors, suivant la logique, la *pensée a dû avoir le cerveau*. Car la pensée a existé de tout temps, mais à certaines époques à l'état d'enfance, parce qu'elle manquait de termes de comparaison pour arriver à la plénitude de son expansion. Le matérialiste ne peut être un vrai libre-penseur, car le *dogme matérialiste* n'est que le pendant du dogme religieux, tous deux limitent le champ d'activité de la pensée.

Ces trois systèmes, philosophique, religieux et matérialiste, semblent séparés par un fossé que rien ne peut combler et, cependant, dans les trois domaines, leurs partisans s'efforcent de réaliser un seul et même but, qui se traduit par des pensées analogues de Bien, de Beau, de Vrai, de Juste. Nous remarquons donc que tous les hommes indistinctement, ont tous instinctivement les mêmes aspirations à des degrés différents vers un même Idéal. Nous pouvons donc en déduire qu'elles proviennent d'une même source, aussi l'homme de bonne foi, faisant appel à la logique et à la raison, est amené à découvrir en lui la présence d'un principe supérieur en dehors de la matière.

L'homme comprenant que l'Humanité entière a un même Idéal en arrive à conclure que la tolérance et la fraternité réciproques peuvent seules activer la régération humaine, et voilà un axiome qui rapproche déjà le matérialiste et le philosophe. Qu'aucune religion ne fasse donc preuve d'intolérance, qu'elle ne s'écrie jamais : en dehors de nous, pas de salut! Car toute religion, tout idéal du Bien enseigne la Morale, basée sur la fraternité et la tolérance. Appliquons ces préceptes divins, sinon nous renions le Christ qui ordonnait : *Aimez Dieu par dessus tout et votre prochain comme vous-même.*

— Ne jugez point afin que vous ne soyez point jugé.

Et quand assis au milieu de gens de mauvaise vie, le Maître Philosophe disait sévèrement à ses disciples : « Ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin », c'était encore et toujours la tolérance et la fraternité qui étaient sa règle suprême.

Toutes les convictions sincères sont respectables, soyons donc tolérants, les uns vis-à-vis des autres. Car les religions et les systèmes philosophiques ou autres n'ayant pas la tolérance et la fraternité à leur base, sont par là même dans l'erreur selon l'Evangile. Elles sont pratiquement un non-sens.

Dans cette période de rénovation, unissons nos efforts pour que l'ère de paix qui va bientôt s'ouvrir soit celle de la fraternité. Que les mots guerre et ennemis soient enfin rayés de toutes les langues humaines.

Michel.

Chronique Théâtrale

AUGUSTE BOUILLEZ A MANCHESTER. — C'est un succès triomphal que remporte M. Auguste Bouillez, l'excellent baryton de la Monnaie, au New Queen's Theatre de Manchester. Dans l'opera de Moussorgsky « Boris Godounov », il a été superbe. Dans « Othello » de Verdi il a produit une impression aussi vive, aussi puissante comme le constatent le « Manchester Guardian », le « Daily News » et nombre d'autres journaux. Sous les traits de Iago il a été, nous dit le critique du « Manchester Guardian », admirable de style et de compréhension du rôle.

Le « Daily News » indique l'opposition qui existe entre la méthode de Bouillez et celle de Frank Mullings, qui remplissait le rôle d'Othello. Il montre l'artiste belge répondant aux terribles suggestions du drame par des effets dramatiques d'un accent puissant. Et il joue sa voix remarquable toujours parfaitement contrôlée.

La saison de Beecham Opera Company à Manchester au New Queen's Theatre, a donc mis tout à fait en relief le baryton belge.

THEATRE DE LA BOURSE. — *L'Africaine*, opéra en quatre actes de Meyerbeer.

Poursuivant sa campagne de restauration de la scène lyrique à Bruxelles, le « Théâtre de la Bourse » nous offrait hier soir en guise de première une reprise du célèbre opéra en quatre actes. Premièrement il en comportait cinq.

Le livret est d'Eugène Scribe et la musique de Meyerbeer. Eugène Scribe, l'auteur dramatique français, à qui on doit, outre des romans célèbres tels que le *Verre d'eau*, *Bertrand et Raton*, *L'ours et le Pacha*, *La Demoiselle à marier*, etc...; écrivit en outre de nombreux livrets d'operas et d'opéras comiques : *Les Huguenots*, *La Juive*, *La Favorite*, *Le Prophète*, *Hamlet*, *L'Africaine*, etc.. Né à Paris en 1791, Eugène Scribe mourût en 1861. Ses œuvres, très nombreuses, valent, par l'habileté avec laquelle les situations sont développées, plus que par la profondeur des caractères.

L'Africaine notamment est d'une écriture littéraire qui tranche sur la banalité des opéras de l'époque. Représentée en 1865 à Paris, elle obtint un succès durable.

Giacomo Meyerbeer, l'illustre compositeur allemand, à qui l'on doit cette partition célèbre, naquit à Berlin en 1791 et mourut à Paris en 1764, un an avant le triomphe de sa dernière œuvre. Il figure, avec Rossini, au premier rang des compositeurs dramatiques de notre temps ; ses pages réunissent à la plus suave mélodie les plus puissants effets d'orchestration. On lui doit notamment de magnifiques opéras : *Robert le Diable* (1831), les *Huguenots* (1836), le *Prophète* (1849), l'*Africaine* (1865), sans parler des opéras comiques : l'*Etoile du Nord* (1854), le *Pardon de Ploërmel* (1869), etc.

L'*Africaine* fut hier montée luxueusement et interprétée avec la maîtrise qu'on peut attendre des acteurs de valeur que la direction de notre nouvelle Monnaie a su grouper autour d'elle.

M. Génicot, le fort ténor, auquel était dévolu le rôle de *Vasco de Gama*, y déploya toutes les ressources d'un talent vocal qui l'a rendu populaire ; il fut très applaudi.

M. José Dansa, notre baryton de grand opéra, un Liégeois qui fait honneur au Conservatoire de Liége, interpréta le rôle difficile de *Nelusko* avec une science de la composition scénique remarquable ; sa voix superbe dont le timbre rappelle celui du grand tournaisien Jean Noté, fit merveille ; aussi l'excellent artiste fut acclamé et ovationné à plusieurs reprises.

M. Jean Maas, la belle basse noble de grand opéra, conféra au rôle de *Don Pédro* un relief caractéristique. Cet artiste consommé possède une connaissance approfondie du répertoire lyrique, aussi est-il à l'aise dans ces rôles qui semblent faits pour lui. Le Liégeois Becker, le magnifique basse-chantante, un des meilleurs élèves du professeur Henri Séguin, du Conservatoire de Liége, jouait le rôle du *Grand Inquisiteur*, qui lui valut de nouveaux triomphes.

Mme Crozy, dans le rôle de *Selika*, fit valoir sa splendide voix de falcon ; sa diction pourtant n'est pas toujours irréprochable ; mais, comme tout le monde connait l'*Africaine*, cet inconvénient passa inaperçu. Mme Vallès chanta à ravir le rôle d'*Inès*.

Les autres interprètes, M. Fagès (*Don Alvar*), Mme Stacquet (*Anna*), M. Delys (*Don Diégo*), Mme Smeyers (*Le grand Brahmine*) et M. Prevers complétèrent honorablement ce bel ensemble. Au 4e acte, le plus mouvementé et le plus chatoyant de tous, le grand ballet, réglé avec art par M. Mériadec, fut particulièrement applaudi.

Les chœurs, sous la direction entendue de M. G. Stevenier, ont évolué et ont chanté avec une discipline exemplaire.

L'orchestre, composé des meilleurs éléments de la Monnaie et des concerts Ysaye, fut, sous la baguette de son talentueux directeur, M. F. Lambou, digne de tous éloges.

Il y avait d'ailleurs une salle archi-comble. Les bis, les rappels et les ovations se succédèrent pendant toute cette soirée de gala qui achève de classer notre nouvelle Monnaie au rang des premières scènes lyriques.

Marc de Salm.

Echos et Nouvelles

HEUREUX HOMEURS

A partir du 1 juin, ils recevront aux cantines des rations de pain de 400 gr. par jour. Si la farine était un peu meilleure et le pain plus cuit, ce serait parfait. (M.)

CE QUE NOUS MANGEONS

Hier matin, M. le lt. d'officier de police Demuyter, de Molenbeek, a saisi au marché de la place Communale un poulain mort-né sur lequel on avait apposé de faux cachets de vérification par le service d'hygiène. La viande était totalement impropre à la consommation. (A.)

LES POMMES DE TERRE A BRUXELLES

L'autorité allemande prend des dispositions afin de pouvoir fournir au public des pommes de terre nouvelles (300 gr. pas personne et par jour) et même mieux. L'autorisation est étendue jusqu'à la fourniture de l'hiver prochain.

Il serait si simple à l'administration communale de Bruxelles, puisque c'est elle que l'autorité occupante a chargée de cette distribution, d'organiser ce service chez tous les marchands de légumes, ceux-ci les débiteraient à un prix indiqué comme les boulangers pour leur pain. Les magasins du comité de l'alimentation ne seraient pas surchargés de besogne et les petits marchands en retireraient un léger bénéfice.

Oui! mais ce serait trop simple. (b.)

LE PRIN

Il est actuellement la nourriture principale de beaucoup de personnes qui ne vont pas à la Soupe. Bien qu'il coûte très cher, il devient de plus en plus mauvais. Des boulangers, peu scrupuleux, tamisent la farine et y ajoutent même d'autres ingrédients; d'autres, pour atteindre le poids requis, mettent de l'eau en si grande quantité que ce liquide suinte à travers la croûte, le contre forme un mastic qui colle au couteau.

Il faut qu'une surveillance plus active soit faite chez les boulangers. Il serait si simple de faire une visite de temps à autre afin de constater le degré de cuisson et de voir si la farine employée est conforme à celle qu'on distribue. La chose a été faite pour le beurre et le lait; le résultat a été une diminution des abus et des fraudes. (b.)

A KOEKELBERG. PAYS DE COCAGNE

On nous écrit, 14 juin :

Lors de la dernière vente de pommes de terre, il restait plusieurs millions de kilog. disponibles et M. le maieur Bossaert a cru bon de décider, vu que la population tout entière n'aurait pu obtenir une ration d'un kilog. par personne, que les chômeurs, employés attachés aux différents services de la commune, pouvaient seuls bénéficier de cet excédent; c'est ainsi qu'un employé communal, marié sans enfents, en a reçu dix kileg. à l'aide d'un bon signé par lui!

Jeudi dernier, je me suis rendu rue des Archers pour acheter ma quote-part de sucre et j'ai dû faire la file pendant 1 heure et demie, j'étais le *108e*. Cette lenteur provient d'un vice d'organisation et de ce que certaines personnes se présentent à dessein quelques minutes avant la fermeture de la porte. Alors, ne pouvant plus être servies pour midi, on leur délivre un *bon* avec lequel elles peuvent être servies l'après-midi sans attente.

D'autres trouvent plus facile d'extraire du bac à ordures de vieux bons; enfin, certains protégés du concierge étaient aussi dispensés d'attendre leur tour.

Depuis ma dernière réclamation, au sujet du manque de poide, j'ai procédé, au hasard, au pesage de pains à deux reprises et j'ai constaté : 1° Contradictoirement avec l'agent de police n. 33 de Molenbeek, de poste rue Deschampheleer, qu'un pain pesait à l'état frais 1,300 et un second 1,290 gr., soit un manquant de 100 et 110 fr.; 2° qu'un pain pesait 1,330 gr. et un 1,340 gr. au lieu de 1,400 gr.

Le magasin de la rue Vambergen a reçu, il y a une dizaine de jours du lard, lui permettant d'en vendre 500 gr. par personne et par carte de ménage. Pour quel motif n'en vend-on pas comme précédemment deux fois par semaine, matin et soir, au lieu d'une fois l'après-midi seulement? Serait-ce parce que M. Pans juge convenable d'en agir ainsi?

M. le maieur, prouvez que vous avez de l'énergie en empêchant les abus, surtout qu'il s'agit de salariés. Vous avez répondu publiquement à MM. les conseillers communaux Delport et Sergyssels qu'aux salariés on pouvait donner des ordres, mais que quant aux fonctionnaires non rétribués l'on avait pas d'action sur eux?

Est-ce là le langage d'un bourgmestre belge? *(Koek.)*

L'UNION DES PROPRIETAIRES DE CUREGHEM-ANDERLECHT

tiendra sa prochaine réunion lo lundi 19 juin, à 8 h. 1/2, en l'établissement dénommé « A la Nouvelle Tête de Mouton », situé rue d'Allemagne, 152, chez Van Bree.

Il sera exposé à l'assemblée les raisons qui justifient le groupement des propriétaires des différentes communes, ainsi que les phases à envisager pour atteindre le but à poursuivre.

Crâmignon Liégeois

Sonnez sabots, sur les pavés
Aussi fort que vous le pouvez :
Voici le Crâmignon de Liége
Avec ses robustes wallons
Ses cris joyeux, ses violons
Et tout son amusant cortège!

Sautez au rythme cadencé
Des complaintes du temps passé
Délicieusement patoises,
Et, gaîment, reprenez en chœur
Le refrain naïf ou moqueur
Des antiques chansons liégeoises!

Les garçons, tenant par la main
Celle qui deviendra demain
Leur femme, sinon leur galante,
Mènent, au son du bacchanal,
En un mouvement infernal,
Cette jeunesse frétillante.

Et les filles aux jolis yeux
Se montrent, au cours de ces jeux,
Plus heureuses que des duchesses,
Tant les vieilles traditions,
Pour les gens et les nations,
Sont d'inestimables richesses.

André Hass.

FAITS-DIVERS

LISTE DES OBJETS TROUVES, déposés en mai à l'hôtel de ville de Bruxelles. — Des billets de banque, des coupons d'actions et d'obligations, un bracelet, un bracelet en cuir avec montre, un bracelet-montre, une montre, une alliance, des broches, une boucle d'oreille, des chapelets, des porte-monnaie contenant de l'argent, un porte-billets contenant des billets de banque, un porte-cartes avec des certificats, deux certificats d'identité délivrés à Rixensart, un carnet d'écolier, un plumier, un étui à cigarettes, un parapluie, un chapeau pour homme, un chapeau pour enfant, une canne, un paquet d'ouate, une pompe à air pour vélo et des clefs.

LES VOLS A BRUXELLES. — La nuit dernière, chez M. S... Auguste, rue Wayenberg, on a volé 50 k. de pommes de terre, 10 k. de farine, une broche en diamants montés sur or et 6 fr. 80, le contenu du compteur automatique à gaz.

— Hier soir, M. R..., rue Souveraine, à Ixelles, a constaté la disparition de son portefeuille qui renfermait 3,400 fr. (a.)

— Hier matin, un soi-disant D... Charles de Lennick-St-Martin, se présenta chez M. Der..., chaussée de Ninove et offrit de leur vendre des pommes de terre. Der... en acheta une grande quantité qu'il paya d'avance 60 francs. L'individu n'a plus reparu.

— Mme Vant..., r. d'Idalie, a été délestée à l'église du Sacré-Cœur, chaussée de Wavre, de sa sacoche contenant de l'argent, etc.

Mme V..., négociante, rue Marie-Christine à Laeken, chargea hier son employé L... Henri, domicilié rue Duquesnoy, d'effectuer un paiement important. L... a disparu avec l'argent. (A.)

P. TONTCHEFF
délégué pour la Belgique
de la *Légation Royale de Bulgarie à Berlin*,
prie les familles bulgares qui ont un mari à la guerre de bien vouloir se faire inscrire, *95, rue de la Source, 95*, pour recevoir une indemnité mensuelle. (18442)

LE FAUX MUTILE. — Hier, un soi-disant mutilé de la guerre et sans ressources, quémandait des secours dans les maisons de la rue du Trône à Ixelles. Il avait déjà récolté pas mal d'argent quand l'un des habitants l'interrogea et acquit la certitude qu'il avait affaire à un imposteur. Il fit chercher la police. Quand l'agent Van de Cauter voulut l'emmener, le faux estropié dégagea le bras qu'il portait en écharpe et se rebella. Il fut conduit au poste. C'est D..., 26 ans, sans domicile (A.)

VOL ET ARRESTATION. — Hier soir trois malfaiteurs étaient occupés dans le magasin L..., rue du Mérinos, à St-Josse, a dévaliser les rayons. Surpris, ils prirent la fuite, l'un d'eux fut arrêté. C'est V... Hippolite, rue de l'Olivier, à Schaerbeek. Il a dénoncé ses deux complices. (A.)

J'ENTREPRENDS tous travaux de peinture et remets à neuf, avec une seule couche, salles de café, cages d'escalier, appartements et toutes vieilles peintures. 18445
Calicots et enseignes aux meilleures conditions. — Travaux à l'heure et à forfait. — GIBOUIN, 252, Chaussée d'Anvers, 252.

MARI BRUTAL. — Hier soir, rue du Méridien, à St-Josse, le sieur K..., a, d'un coup de poing, fendu la lèvre supérieure de sa femme et d'un autre coup de poing il lui disloqua la mâchoire; les dents de la mâchoire supérieure avaient traversé la lèvre inférieure. (A.)

UNE RAZZIA. — La nuit dernière, chez M. Erauw Hector, chaussée de Merchtem, à Wemmel, on a volé une douzaine de lapins; dans la maison voisine, chez les époux Verhaeghen, on a enlevé aussi tous les lapins. (A.)

VOL DE VALEURS A WARNETON. — Chez M. B..., rentier, à Warneton, on a fracturé le coffre-fort et enlevé une quantité de valeurs : parmi lesquelles 8 obligations ville de Stockholm de 500 fr. 1908 et 14 obligations Caisse générale de reports et de dépôts. (A.)

TIRAGE D'EMPRUNTS

Anvers (1905). Emprunt de 100,000,000 fr.
79e tirage, 10 juin 1916.

30 séries, soit 750 obligations, remboursables à partir du 1er mai 1917.

Série 34761 n. 7	remboursable	par fr.	100,000
Série 24991 n. 10	id.	»	2,500
Série 39905 n. 15	id.	»	1,000
Série 13091 n. 20	id.	»	500
Série 33619 n. 14	id.	»	500

PALAIS DE JUSTICE

COUR D'APPEL DE BRUXELLES. — *Rectification.* — Dans notre numéro 612 éd. A du samedi 10 et dimanche 11 juin, sous la rubrique *Palais de Justice, Cour d'appel de Bruxelles* nous avons publié ce qui suit : La cour acquitte *Staar François*, prévenu d'outrages et rebellion envers les représentants de la loi et qui avait été condamné à 8 jours et 26 fr.

C'est *Staes François* qu'il fallait lire. M. Staar François aîné, est un honorable dentiste qui habite rue Calvin, 16, Bruxelles N.-E.

COUR D'APPEL DE BRUXELLES. — Audience du 14 juin. — Hardy Juliette, Crenemme Germaine, Palvasier Joseph et Lelong Henri interjettent appel d'un jugement rendu par le tribunal de Charleroi et qui les a condamnés à 3 mois et 50 fr. pour vol. La Cour acquitte les deux premières et réduit la peine des deux derniers à un mois et 26 fr. avec sursis de 5 ans pour l'alvasier.

— Verhaven Marie et Van Herck Anna ont été condamnés la 1re à 5 ans et un mois et 250 fr. et la 2e à 2 ans et 100 fr. pour abandon d'enfant. Sur appel la Cour confirme.

— Jacobs Eustache, Jacobs Louis et Janssens Martin ont été condamnés pour vol, les deux premiers à 15 mois et 78 fr. et 13 mois et 78 fr.; et le 3e à 6 mois et 26 fr. Sur appel la Cour acquitte le troisième et condamne le 1er à 6 mois et 26 fr. et le 2e à 4 mois et 26 francs.

— Steynen Félix, pour avoir détruit plusieurs arbres, a été condamné à 2 mois et 52 fr. La Cour confirme.

— Vandervelde, surpris en flagrant délit de vol, fut condamné à 3 mois. La cour confirme.

— La cour acquitte Casthout Louis, prévenu de détournement, pour lequel il avait été condamné à 2 mois et 26 fr. (b.)

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE BRUXELLES. — Audience du 14 juin. — Menter Maria, servante chez M. le juge d'instruction De la Ruvière, s'était accouchée clandestinement et avait étouffé son enfant en lui mettant un linge sur la bouche. Le lendemain matin l'enfant était mort, elle l'enveloppa dans un linge et glissa le tout sous son lit où ce funèbre colis resta dix jours. Le tribunal la condamne à 5 mois avec sursis de 5 ans.

— Draregers Henri a détourné 1,347 fr. Il écope de 2 ans et 26 fr. avec arrestation immédiate. La partie civile obtient 1,347 fr.

— Sterken, pour outrages, récolte 8 mois 31 jours et 252 fr.

— Van Campenhout, pour outrages, 3 mois 8 jours, 126 fr., avec sursis de 5 ans.

— Mooms Pierre conduisait des pommes de terre pour le compte des hospices, en a retenu 25 k. Il écope de un mois 26 fr. Sa sœur 15 jours 26 fr.; tous deux avec sursis de 5 ans.

— Desmet Philippe a outragé un agent : 23 jours et 26 fr.

Janders François et Collet Charles ont frappé un agent : le 1er écope de 1 1/2 mois et 76 fr.; le 2e 15 jours et 26 fr.

— Broothals Guillaume, pour avoir maltraité son cheval recueille 4 jours et 20 fr. (b.)

BIBLIOGRAPHIE

Le Temps Présent. — Voici le sommaire du n° 19, du dimanche 11 juin, de cette intéressante publication hebdomadaire : Bruxelles-Hebdomadaire; Notes théâtrales; L'affaire Grumbling; Borgia; le Boxeur, etc.

Prix du n° 0 fr. 25. En vente partout.

CORRESPONDANCES

CORRESPONDANCE. — *M. Michel*, auteur de l'article « Tolérance et Fraternité » est prié de passer par la rédaction entre 3 et 6 h.

Etat Civil

BRUXELLES, 11, 12 et 13 juin. — Décès : Jacques Ulbrechts, cabar., 57 ans, ép. Thys Marie, r. Alexiens, 75; Catherine Desès, 81 ans, r. Alexiens, 47; Jeanne Schoemans, vve Dubois, 73 ans, r. des Ménages, 5; Jean-Bte Smets, veuf Meseem, 77 ans, r. Haute, 266; Senephon Brogniez, libr., ép. Briviaer, 70 a., r. Fontaines, 8; Constant Van Rompaey, colport., 42 ans, r. Hautes, 39; Marie De Ridder, ouv. fabr., 23 ans, r. Samaritaine, 7; Louise-Marie Legrand, vve Descotte, 34 ans, à Houtain le Val; Anne Gooris, vve Minne, 74 ans, r. Alexiens, 47; Marie Lenoir, ép. Janssen, 37 ans, r. Calvin, 11; Edmond Ooel, camion., 24 ans, à Evere, r. Ed. De Koster, 112; Johann Stein, empl., 19 ans, à Schaerbeek, r. Gaucheret, 155; Ferdinand Heyne, g. café, veuf Burlet, Bd de la Senne, 36; Jean Herremans, coif., 22 ans, r. Six-Jetons, 34.

Naissances : Le 12, 6 garçons, 3 filles; le 13, 1 garçon, 6 filles.

SPORTS

CYCLISME. — *Au Parc Astrid.* — Au programme de la réunion de dimanche figure une course de 4 heures à l'américaine. Tous les meilleurs coureurs de province y participeront, notamment : Rosius et Noel, qui feront équipe ensemble; Tuytten-Van Isterdael seront également un team redoutable. Les autres auront également leur mot à dire, surtout Van Bever-Desmedt et Jean-Louis-Vandenberghe. *(Rino.)*

COMMUNIQUES des Théâtres et Concerts

THEATRE DE LA BOURSE. — Dès ce matin, il ne restait que quelques fauteuils pour la première représentation de *Carmen*, fixée à ce soir. Nous voulons laisser à nos lecteurs toute la saveur des surprises que lui ménage la direction du Théâtre de la Bourse. Notre petit doigt nous dit que ce sera un véritable triomphe. Mlle Rambly chantera le rôle de la séduisante cigarettière. Entrée générale. Fr. 1.15. Le spectacle commencera à 8 h. 1/2 très précises.

MOLIERE. — La presse a été unanime à constater le succès emporté par Mmes Reine Christian, Daveny; MM. Bruneaux, Cellier, G. Heine, etc. dans *La Dame aux Camélias* que tout Bruxelles ira voir.

SCALA. — Après 35 représentations, le *Comte de Luxembourg* voit son succès grandir encore; Angèle Van Loo et son excellente troupe y rivalisent de gaîté et d'entrain.

FOLIES BERGERE. — Le public, habitué à de belles mises en scène, donne sa préférence aux théâtres où rien n'est négligé. Sous ce rapport, *Cousin-Cousine* est parfaite.

WINTER-PALACE. — L'annonce des dernières de *Primrose* a eu pour résultat de grossir encore la foule des admirateurs de ce chef-d'œuvre. La dernière est fixée à vendredi.

GAITE. — Jeudi et vendredi dernières des *Surprises du Divorce*. Samedi première d'*Une Nuit de Noces*, vaudeville de MM. Keroul et Barré.

CINEMA DU PRADO (Molenbeek). — Programme de cette semaine : L'homme dans la cave; La honte cachée; L'enfant prodigue, drames; etc.

JEUDI, 15 JUIN

THEATRE DE LA BOURSE. — A 8 1/2 h., *Carmen*.

PALAIS DE GLACE. — A 8 h. 1/2, *Rigoletto*.

MOLIERE. — A 9 h., *La Dame aux Camelias*.

SCALA. — A 9 h., *Le Comte de Luxembourg*.

FOLIES BERGERE. — A 9 h., *Cousin-Cousine*.

VIEUX BRUXELLES. — A 8 h. 1/2, *Miss Helyett*.

WINTER-PALACE. — A 9 h., *Primerose*.

LA BONBONNIERE. — A 9 h., *Feu du Voisin* et le *Peintre exigeant*.

BOIS-SACRE. — A 9 h., *La Nouvelle Idole*.

GAITE. — A 9 h. 1/4, *Les Surprises du Divorce*.

LA CIGALE, rue Neuve. — A 8 h. 3/4, *S'il vous plaît*, scènes nouvelles.

BRUXELLES-KERMESSE, 19, rue des Pierres. — Spectacle varié. 1,500 places. Entrée libre. Tous les vendredis, nouveaux débuts.

KURSAAL. — De 4 à 12 h., concert, cinéma.

TRIANON CINEMA (rue Neuve). — De 4 à 12 h., cinéma.

TROCADERO. — A 9 h., samedi, dimanche, lundi, mercredi et jeudi, concert varié. Dimanche matinée à 4 heures.

MODERN CINEMA. — de 4 à 12 h., cinéma.

CINEMA DU PANTHEON, 152 Bd du Nord. — De 4 à 12 h., cinéma.

PRADO (pl. Communale, Molenbeek). — Le dimanche (matinée et soirée), lundis, jeudis et samedis. Voir affiches.

Trianon Concert Bois de la Cambre près du Lac
Tous les jours de 5 à 7 1/2 h. et de 8 1/2 à 11 1/2 h. grands concerts symphoniques (25 exécutants), attractions.
Les mardis soirs, concert classique.
Buffet et Brasserie de 1er ordre.

VENTE JUDICIAIRE

L'huissier Lucien Cax de Bruxelles, procédera le *vendredi seize juin 1900 seize*, à onze heure du matin (H. C.), sur le marché public de la commune de Molenbeek-Saint-Jean, y établi place Communale, à la vente publique et judiciaire de (16441)

Meubles et objets saisis

Au comptant sans frais pour l'acheteur.

VENTE JUDICIAIRE

Le VENDREDI 16 JUIN 1916, à 10 h. du matin, sur le marché public de la commune d'Ixelles, y établi Place Communale, à Ixelles, on procédera à la vente publique et judiciaire de

Meubles saisis

consistant notamment en :

Une bibliothèque en acajou, une bibliothèque en chêne sculpté, un buffet en acajou, un dressoir en chêne, table et chaises en chêne sculpté, armoires à glace, lavabo et table de nuit en chêne, une garde-robe en noyer, un bureau de dame et une table en acajou, fauteuils sac-arabe, chaises, glaces, rideaux, livres, etc., etc., Dictionnaires Trousset en sept volumes.

Au comptant, sans frais. 18443

On donne le plus haut prix pour
OR ARGENT DIAMANTS PLATINE
On fait l'échange contre vieil or et bijoux démodés
19 Boulevard Anspach Coin de la r. de l'Evêque
On fait l'échange contre vieil or et bijoux démodés
GRAND CHOIX de Bijoux d'occasion
DEGAGEMENTS SANS FRAIS du Mont-de-Piété

Savons de Toilette
FINS. N'IRRITANT PAS LA PEAU
en boîtes de luxe
JAMDE4, la douz. 5 fr. | KROON, douz., fr. 5.50
REX, la douz., fr. 3.50; les 6 br., fr. 1.80; les 3, 1 fr.
ROYAL, les 100, 16 fr. | RE., les 100 . . . 20 fr.
ANGRE, les 1,000, 100 fr.
Prix spéciaux par lottes quantités. Adressons colis échantillons recommandés contre mandat postal de 5 fr.
SAVON GENRE MARSEILLE
depuis 1.50 le kil. Ech. c. 0.30 timbres
Nous demandons dans chaque arrondissement ou province gros acheteurs, agents dépositaires. Condit. très avantageuses.
Savonnerie Aug. JAMART
Rue Bodeghem, 84, BRUXELLES MIDI

Suis acheteur coupons, actions et obligations en tous genres, ainsi que bons de villes. Envoyez spécifications à DE VOS, 144, avenue Ducpétiaux, Bruxelles. Je recherche : Tanganika, Union Minière, Argentine, Kasai, Germania, etc., etc. Je paie obligat. Lille 4 p. c. 350, Reims 4 p. c. 390, Kazan 5 p. c. 260, Welkeuraedt 3 p. c. 330, Thiriau 4 1/2 p. c. 410, Houil. Unies 4 1/2 p. c. 420, Caisse des Propriétaires 4 p. c. 300, et., etc. 16753

Les Mystères de Paris

— Vous ne voulez donc pas vous reposer de travailler pendant la récréation, mon bon ange sauveur? — dit Mont-Saint-Jean à la Goualeuse.

— Je n'ai pas donné d'argent pour acheter la layette... je dois fournir ma part en ouvrage... — reprit la jeune fille.

— Votre part!... mon bon Dieu!... mais sans vous, au lieu de cette bonne toile bien blanche, de cette futaine bien chaude pour habiller mon enfant, je n'aurais que ces haillons que l'on traînait dans la boue de la cour... Je suis bien reconnaissante envers mes compagnes, elles ont été très bonnes pour moi... c'est vrai... mais vous! Oh! vous!... Comment donc que je vous dirais cela? — ajouta la pauvre créature en hésitant et très embarrassée d'exprimer sa pensée. — Tenez, — reprit-elle, — voilà le soleil, n'est-ce pas?... voilà le soleil?...

— Oui; Mont-Saint-Jean... voyons, je vous écoute, — répondit Fleur de Marie en inclinant son visage enchanteur vers la hideuse figure de sa compagne.

— Mon Dieu... vous allez vous moquer de moi, — reprit celle-ci tristement, — je veux me mêler de parler... et je ne le sais pas...

— Dites toujours, Mont-Saint-Jean.

— Avez-vous des bons yeux d'ange! — dit la prisonnière en contemplant Fleur-de-Marie dans une sorte d'extase; — ils m'encouragent, vos bons yeux... Voyons, je vais tâcher de dire ce que je voulais. Voilà le soleil, n'est-ce pas? Il est bien chaud, il égaie la prison, il est bien agréable à voir et à sentir, pas vrai?

— Sans doute...

— Mais une supposition..., ce soleil, ne s'est pas fait tout seul, et si on est reconnaissant pour lui, à plus forte raison pour...

— Pour celui qui l'a créé, n'est-ce pas, Mont-Saint-Jean?... Vous avez raison... aussi, celui-là on doit le prier, l'adorer... c'est Dieu.

— C'est ça, voilà mon idée, — s'écria joyeusement la prisonnière; c'est ça, je dois être reconnaissante pour mes compagnes; mais je dois vous prier, vous adorer, vous, la Goualeuse, car c'est vous qui les avez rendues bonnes pour moi, au lieu de méchantes qu'elles étaient.

— C'est Dieu qu'il faut remercier, Mont-Saint-Jean, et non pas moi.

— Oh! si... vous, vous... je vous vois... vous m'avez fait du bien et par vous et par les autres.

— Mais si je suis bonne comme vous dites, Mont-Saint-Jean, c'est Dieu qui m'a faite ainsi... c'est donc lui qu'il faut remercier.

— Ah dame... alors peut-être bien... puisque vous le dites, — reprit la prisonnière indécise; — si ça vous fait plaisir... comme ça, à la bonne heure...

— Oui, ma pauvre Mont-Saint-Jean... implorez-le souvent... Ce sera la meilleure manière de me prouver que vous m'aimez un peu...

— Si je vous aime! la Goualeuse, mon Dieu, mon Dieu! Mais vous ne vous souvenez donc plus de ce que vous disiez aux autres détenues pour les empêcher de me battre! *Ce n'est pas seulement elle que vous battez, c'est aussi son enfant*... Eh bien!... c'est tout de même pour vous aimer; ça n'est pas seulement pour moi que je vous aime, c'est aussi pour mon enfant.

— Merci, merci, Mont-Saint-Jean, vous me faites plaisir en me disant cela.

Et Fleur-de-Marie émue tendit sa main à sa compagne.

— Quelle belle petite menotte de fée! est-elle blanche et mignonne! — dit Mont-Saint-Jean en se reculant comme si elle eût craint de toucher de ses vilaines mains rouges et sordides cette main charmante.

Pourtant, après un moment d'hésitation, elle effleura respectueusement de ses lèvres le bout des doigts effilés que lui présentait Fleur-de-Marie; puis, s'agenouillant brusquement, elle se mit à la contempler fixement dans un recueillement attentif et profond.

— Mais venez donc vous asseoir là... près de moi, — lui dit la Goualeuse.

— Oh! pour ça non, par exemple... jamais, jamais...

— Pourquoi cela?

— Respect à la discipline, comme disait autrefois mon brave Mont-Saint-Jean; soldats ensemble, officiers ensemble, chacun avec ses pareils.

— Vous êtes folle... il n'y a aucune différence entre nous deux...

— Aucune différence... mon bon Dieu! Et vous dites ça, quand je vous vois, comme je vous vois, aussi belle qu'une reine; oh! tenez... qu'est-ce que cela vous fait... laissez-moi là, à genoux, vous bien regarder comme tout à l'heure... Dame... qui sait... quoique je sois un vrai monstre, mon enfant vous ressemblera peut-être... On dit que quelquefois par un regard... ça arrive.

Puis, par un scrupule d'une incroyable délicatesse chez une créature de cette espèce, craignant d'avoir peut-être humilié ou blessé Fleur-de-Marie par ce vœu singulier, Mont-Saint-Jean ajouta tristement :

— Non, non, je dis cela en plaisantant, allez, la Goualeuse... je ne me permettrais pas de vous regarder dans cette idée-là... sans que vous me le permettiez... Mon enfant sera aussi laid que moi... qu'est-ce que ça me fait... je ne l'en aimerai pas moins; pauvre petit malheureux, il n'a pas demandé à naître,, comme on dit... et s'il vit... qu'est-ce qu'il deviendra? — dit-elle d'un air sombre et abattu. — Hélas... oui... qu'est-ce qu'il deviendra, mon Dieu?

La Goualeuse tressaillit à ces paroles.

En effet, que pouvait devenir l'enfant de cette misérable, avilie, dégradée, pauvre et méprisée... quel sort!... quel avenir!...

— Ne pensez pas à cela, Mont-Saint-Jean, — reprit Fleur-de-Marie; — espérez que votre enfant trouvera de personnes charitables sur son chemin.

— Oh! on n'a pas deux fois la chance, voyez-vous, la Goualeuse, — dit amèrement Mont-Saint-Jean en secouant la tête. — Je vous ai rencontrée... vous... c'est déjà un grand hasard... Et, tenez, soit dit sans vous offenser, j'aurais mieux aimé que mon enfant ait eu ce bonheur-là que moi. Ce vœu-là, c'est tout ce que je peux lui donner.

(A suivre.)

Mayonnaisa!

(Marque déposée)

Pour Salades, Asperges, Sauces, etc.

1.65 la bouteille de 1/2 litre

170, Rue Gaucheret, 170
BRUXELLES-NORD

Remises aux Grossistes et Revendeurs

INDIANA MELANGE
La meilleure tasse de cafe 18039
PUR CAFE ET CHICOREE
Actuellement dans plus de 20 Comités belges
E. BASTIN DE BRUYN ET Cie
24, rue de l'Evêque, BRUXELLES
Seuls concessionnaires pour la Belgique
MONTIGNY-PRUD'HOMME, 4, Courte rue des Claires -- Anvers
Agent pour la province d'Anvers

Cie SUISSE
92 Bd DU NORD
BRUXELLES
SAVON MOU
DISPONIBLE
40.000 Kos
18333

Couvertures de Coton 17116
pour Œuvres de Bienfaisance
Ecrire ou s'adresser :
22, r. Godefroid de Vreese, Schaerb.-Brux.
Torchons

Carbonate de Soude
SOMMES VENDEURS DE 18146
Fortes quantités
ECRIRE Z. X. 46 BUREAU JOURNAL

JAVANO
A BASE DE CAFE — Le meilleur et le plus ancien des produits remplaçant le café
MO-CA
composition de tout premier choix où le café domine. — Supérieur aux meilleurs cafés.
Pour le gros, s'adresser à la 18324
Grande Fabrique de Malt
215, r. du Moulin, Bressoux-Liége
ON DEMANDE DES REPRESENTANTS

SEL fin et gros, de table et pour beurre, en vrac, sacs papier, sacs en toile, industriel et pour culture.
H. Krout | BRUXELLES, *boul. du Hainaut, 51* | LIÉGE, *rue des Célestines, 19* 18376

Demandez - partout - **Le Manchon Econome**
la nouvelle lumière éblouissante d'une force de 150 bougies. Lumière très tranquille et protégeant les yeux. Donc intéressant et de toute utilité pr les divers métiers travaillant à la lumière. 18080
- Le Manchon Econome -
a en outre le grand avantage qu'un seul bec renversé économise (minim.) 1 fr. par mois.
Pour le gros : **130, rue des Côteaux**

URGENT. Ménage sans enf., tr. épr. p. guer., dés. louer pt ap. gar. ch. pers. hon., 20f. p. m. Ecr. av. dét. M. Noyelle, 63, Putterie 18417

Appartement garni 2 ou 3 places avec ou sans pension. bd. Léopold II, 247, Koekelberg, arrêt des trams Bourse-Basilique et Jette. 18200

On dés. louer *coquet pied-à-terre bien meublé,* rez-d.-chaus. ou 1er étage, environs Bourse. Ecr. av. détails et condit. : Boîte post. No 139, Centre. 18381

3-4 pers. trouv. BONS DINERS, *prix modérés,* **4, Place St-Jean**
Chambres garnies. 18123

Chev., voitures
VOITURES
neuv. et occas., achat, vente 487, ch. d'Anvers. 17854

AUT. - VÉLOS
VÉLOS B. S. A. neuf. 1/2 pr., 22, r. Ascension. 18383

VÉLOS
Leçons. Location fr. 0.50 l'heure
Vente et achat 18380
MAISON MICHIELS
Chaus. de Boendael, 292

OCCASIONS
Vente, Achat
A vendre 2 rogneuses, haut. 0m60, 0m72; coupe pédale 27x38 ; perforeuse de 60 ; presse blanc Jullien 30x40. Rue Transvaal, 24, Cureghem. 18428

On désire acheter petit matériel de fonderie.
Ecrire J. W. 60, bureau du journal. 18418

Piano
On cherche
PIANO d'occasion
de **200** à **300** francs.
Ecrire en indiquant marque et prix : P. I. S., bur. du journal. 18409

OCCASION SÉRIEUSE
Chambre à couch. chêne et acajou. 6, rue Fabrique, Bruxelles 18230

ALIMENTAT.
A vendre 4 wag. sel fin blanc 00, dispon. en sacs, à 560 francs le wagon.
Ecrire G. B. 20, bureau journal. 18447

INDIANA MÉLANGE
donne la meilleure tasse de café pur sain, frais tous les jours. Détail : *20, r. Ant Dansaert,* de 9 à 12 et de 2 à 6 h. 18233

CAPITAUX COMMERCES
Fonds
pour affaires commerciales
106, chauss. Neerstalle
FOREST, de 9 à 12 h. 18369

FONDS PUBLICS
ACHAT DE TITRES
au plus haut prix
Actions, obligat., etc.
ARGENT DE SUITE
Gros capitaux disponibles
pour affaires intéress.
Comptes de dépôts rapportant 7 p. c. l'an
Renseign. gratuits
-: à nos guichets :-
ETABLISSEMENTS
Finan. et Comm. Belges
56, Boulevard du Nord
BRUXELLES 16283

SAVON **" LE GLOBE "**
SEUL CONCESSIONNAIRE
SAVONS TOUS GENRES
ALIMENTATION EN GROS
145, RUE DE LAEKEN 17946

Savon en poudre **EXPRESS**
Savon en poudre **ESPANA**
Savon en poudre **SODAL**
Javel **BLANCHIT COMME NEIGE**
Dégraissement extra **SODALINE**
DEPOT DES
Savonneries Express
124, boulevard du Hainaut 18161

COMPTOIR HOLLANDAIS
28, Avenue du Midi, 28, BRUXELLES
FORTES QUANTITES DISPONIBLES EN
Cafés verts Santos et Java, Thé, Chocolats Rademaeker, Filets d'Anvers, Bougies, Savons, Schiedam Focking, Hopjes Rademakers,
Cigares hollandais, etc. 18160

MISE EN VENTE
d'une riche variété de
Fleurs d'Eté
pour Jardins, Terrasses, Fenêtres, Balcons
A DES PRIX INCONNUS JUSQU'ICI
Enseignements :- Horticoles -: **Eugène DRAPS**
UCCLE-STALLE, rue de l'Etoile (tram 50)
Succurs. : 30 serres : 30, ch. de Forest, SAINT-GILLES
Magasin : 19, r. Antoine-Dansaert (Bourse) 18134

Accoucheuse
dipl. 1re classe, 25 ans prat.
Ex-directrice Institut
Pension, cons., discrét.
Retards 10808
NOUVELLE METHODE
GARANTIE SANS DANGER
Prix : 10 Francs
Mme Gillion
105, r. Hôtel-d.-Monnaies
(Porte de Hal) *Bruxelles*
Maison de confiance.

Accoucheuse
1er diplôme, 30 ans de pratique. Ex-directrice de Maternité. Pension à toute époque. Consultation. Discrétion. Retards. — Prix modérés.
Mme Vve De Visscher
91, rue de la Victoire, 91
Porte de Hal
BRUXELLES
Maison de confiance.

ACCOUCHEUSE
2 diplômes de pr. classe
Prix modérés
Consultations
60, rue de Thy
(Porte de Hal) 14526

MASSAGE
MANUCURE
Maison de 1er ordre
Entrée directe au premier
73, rue Botanique, 73 17603

Mme DENISE
MANUCURE
MASSAGE
De 10 à 7 h., rue de la Montagne, 67. 1er étage. Entrée directe. 17478

Retards
Le célèbre remède du Dr *Carlos* est infaillib. cont. doul., retards et t. les troubles de la menst. Rés. rapide et inoff. La boîte 10 fr., la 1/2 boîte 5.50. Env. discret cont. mandat postal. Dépôt général, Pharm. popul. du Sud. 126, r. Bréderode, Anvers. Dépôts à Liége, gros : Kremer, 5, rue d. Carmes. — Pharmacie Vivario, 50, r. de l'Université, détail. 18282

Accoucheuse
1er DIPLOME
20 ans de pratique
Consultation | Discrétion
Pension à toute époque
RETARDS
Prix modérés 17407
Rue de Cologne, 164
BRUXELLES NORD

Massage
Manucure de 11 à 8 h.
4, r. de la Charité, 4
Son. 2 fois. (pl. Madou). 17522

ACCOUCHE Pension 1er ordre médecin attaché à la maison *Mme De Boeck.* Reçoit t. les jours, discrétion. Boul. du Midi, 10 Bruxelles. 18297

Mme PIRE
ACCOUCHEUSE
1re classe
Consultations. Discretion
Tient pensionnaires
PRIX MODÉRÉS
19, Rue St Lazare
On parle allemand

Mme MARION
Conseils sûrs, santé, hérit., mariage, procès, réussite en tout, discrét. absolue.
24, rue Joseph-Claes
BRUXELLES MIDI 17652

DIVERSES
18448 On désire acheter
FUMIER PAR WAGON
Les Fermiers Réunis
123, boul. Anspach, Brux.

Je cherche soc. agr. dist., pas trop biasée, p. m. meill. ami, 55 a., sit. aisée, ext. symp., exc. éduc.
Ecrire E. M. 28, bureau journal. 18444

Comités d'Alimentation
500 caisses d'Allumettes
50 CAISSES SUR PLACE
Prix avantageux
96, rue de Cologne, 96
Sonnez 1 fois 18427

SAVONS
15,000 kil. *Genre Marseille* dep. fr. 1.50
25,000 kil. *Mou Brun* . . . dep. fr. 1.25
Toilette - Ménage, 200 briques
DISPONIBLE - Bruxelles
MAISON DE CONFIANCE
Cie FRATERNITAS
RUE JULES VAN PRAET, 10
BRUXELLES 18405
Echantillon : 1 kil. contre 2 francs

!! Aux Commerçants !!
" - Rien des Savons de Guerre - "
SAVON MOU noir, qual. 1re bonne, mouss., 200 fr. l. 100 k.
MARSEILLE, unique comme qual., gar., 250 fr. les 100 k.
SAVON DE MÉNAGE, 150 fr. les 100 k. 18193
SAVONS DE TOILETTE de luxe et 1/2 luxe, fabr. un.
Savonnerie Sainte-Croix
41, place Sainte-Croix, BRUXELLES

ON DEMANDE
6,000 COUVERTURES JASPÉES
2m10 x 1m50
S'adresser avec types de 1 à 2 1/2 ou de 6 à 7 1/2 h.
Rue Godefroid de Vreese, 22, Schaerbeek
Trams **74** et **72** 18226

Savon en poudre **Le Renard**
insurpassable mousseux odoriférant sans chlore
-:- Marque déposée -:-
1,000 CAISSES DISPONIBLES
32, avenue Jef-Lambeaux, Saint-Gilles-Bruxelles
Agences { 36, rue Antoine-Dansaert (Bourse) 18422 ; 81, av. Emile-Verhaeren, Schaerbeek

---

NETTOIE **ZODAX** **BLANCHIT**
Ne mord pas **La Meilleure des Lessives** **Ne détériore pas le linge**
UN PAQUET VAUT DEUX KILOS DE CRISTAUX DE SOUDE 18277
Dans toutes les Epiceries *Dans toutes les Drogueries*
BUREAUX : **46, place de Brouckère, BRUXELLES**



En gros : 87, rue de Brabant, Bruxelles



SOCIÉTÉ
ECLA
MEYER FRÈRES
52 à 64
Rue Birmingham
BRUXELLES
TOUTES QUANTITES 18101

Docteur en Droit
Consultation : 2 fr.
DROIT CIVIL
pénal et commercial
Divorces 17612
Léon De Schepper
171, boulev. du Hainaut, de 2 à 5 heures.

Carte de l'Europe
Format : 1.50 x 1.20 m.
Belle édition coloriée
Prix 1 fr. Franco 1.10
en timbres-poste 5 et 10 c.
LISSOIR av. Rogier. 312
Bruxelles 16222

Mlle Louise
Conseille, rens. sur tout
Réussite certaine 18353
PRIX : 1 fr. — Sonn. 2 fois
33, Rue de la Conciliation, Anderlecht, trams 55, 45, 23

SOLDE
quantité de disques de toutes marques à partir de 0.90 fr. 32, rue Van Artevelde. 17994

Madame
ESTER
16 ans même maison
conseille, renseigne sur tout, mariages, peines de cœur, recherches, procès, commerces, héritages.
Réussite certaine
37, rue des Plantes
NORD 15023
Discrétion absolue

SAVONNIERS RÉUNIS
5, Rue du Pont-Neuf, 5
18345 BRUXELLES
Savon mou genre marseille depuis **0.80**.
Mou brun à l'huile de lin, depuis **1.50** le kilo.
Marseille extra dur **3.50**.
Ménage, caisse de 200 briq., extra dur, **67.50** la caisse.
Toilette, dur com. le marbre, depuis **4.25** le kilo.
Toilette, en boules, **50** fr. la gr., ne rejetant pas le sel. Echantil. contre mandat-post. 2 fr.

Attrape-Mouches
Fabricat. belge, *Byl & Cie,*
253, Rue Rogier, 253
Bruxelles 18394

ACHAT
AU PLUS HAUT PRIX
DE
Celluloïd
en feuilles, tubes, etc.
Déchets de Celluloïd
Plaques de phonogr. brls. et **Déchets de cuir**
FILMS
37, r. Royale
Ste-Marie

Mercure et Cuivre
Très gros prix 18179
187, rue Brogniez, 187

ACHAT D'
VIEUX BIJOUX
Or 24 k. ; Platine 10 fr. ;
Argent **0.11** le gr.
Vieux dentiers jusque **12** fr. la dent. 18305
122, r. du Midi, 122

Dorure en poudre Mercure. - Vente et achat, 187, r. Brogniez. 18355

Détectives
Renseignem. privés, Surveil. jour et nuit, Recherches de t. nat., divorces, séparations.
Agence **LUX**
Rue de Laeken, 71, Bruxelles. 18283

SEL p. wagon
E. DUFRASNE, 24, quai Dérivation, Liége. 17586

SAVON
1re qualité
MENAGE ET TOILETTE
Produits alimentr
CHAMPAGne MERCIER
et autres
VINS 14607
du Rhin et Moselle
Bordeaux - Bourgogne
Bureau de commandes (gros et demi-gros) :
Finaco
56, bd du Nord, Brux.
Fournisseur des comités et grossistes

TAILLEUSE
Robes, mant., tail. a part. de 20 fr. Spécial. rob. ilou. Trav. soigné. Dern. modes. Mme Marguerite, 36, rue Aug. Orts. 18048

Petites Annonces

TARIF : La ligne, ... Fr. 0.20

ENSEIGNEM.

COSMOPOLITAN SCHOOL
21, rue de la Reine
(Monnaie)
LANGUES VIVANTES
Conv. d'une lang. étrangère garantie en 24 leçons. part. corresp. com. cours coll. depuis 17734
10 fr. par mois

Langues Etrangères
Lec. partic. par prof. dipl. trad. juré, méth. dir. simp., prat. et objective (gram., corresp. et convers.) Succ. gar. S'ad. P. Henry, 60, rue St Josse. 17619

MAISONS APPARTEM.
33-35 fr. Riches pied-à-terre, 1er discret, ent. part. 45, Boul. du Hainaut. 18408

---

2 MILLIONS A PLACER
4 o/o sur hypothèques tous rangs, indiv., succes., nues-propriétés. 18435
Solut. 48 h. sans frais.
On traite en province.
De 10 à 12 et de 2 à 6 h.
12, rue de la Limite, Bruxelles

OFFICE HYPOTHÉCAIRE
Prête à 4 o/o en 1er rang, 2e 6 o/o, ville et prov. *Aide aux commerçants,* 45, rue Duquesnoy (pl. St-Jean). de 10 à 12 et de 3 à 6 h. 17424

PRÊTS HYPOTHÉCAIRES
ts rangs, ville et province, Avenue Marie-José, 160, de 2 à 6 h., tram 28. 18019

MÉDICAUX

Accoucheuse
2 diplômes de 1re classe
Nouvelle Méthode gar. sans danger
PRIX MODÉRÉS
96, Rue Gallait (pl. Liedts) Schaerbeek-Bruxelles. 18128

MASSAGE
Manucure, de 11 à 8 h,
Rue de l'Etuve, 21
au 1er Entr. direct. 17858

Accoucheuse
Diplomée 1re cl., France et Belgique. Ex-int. des hôp.
Consultations secrètes
a toutes époques 12941
RETARDS
Nouvelle méthode
14, place des Martyrs
- donnant rue Neuve -

Accoucheuse
diplômée, 26 ans de pratiq.
Consultations secrètes
Reçoit pensionnaires à toutes époques
Madame BOUGELET
48, rue de Parme, 48
(Porte de Hal) 17229
Bruxelles

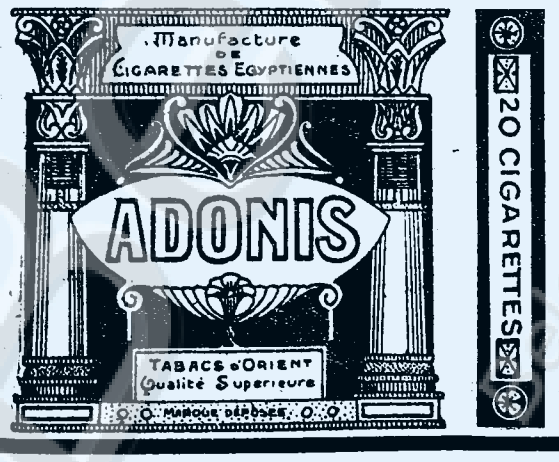
CABINET MEDICAL
19, r. de la Fraternité
(donne dans la r. de Brabant)
BRUXELLES-NORD
Voies Urinaires
606 Syphilis **914**
Consultations.
De 8 h. matin à 8 h. soir ; Dimanche de 8 à 12 h. 1108

MASSAGE
par dame, 46, r. d. Cologne, de 8 à 12 et de 1 à 9 h. 18306
Entrée directe.

Massage Electricite
Méthode anglaise, *343,* rue du Progrès. 16316

Massage
1, rue du Pont-Neuf, 1
(entrée directe) 1er étage
de 1 à 9 heures. 17982

Fumez ADONIS LA MEILLEURE CIGARETTE
Fabriquée avec les tabacs d'Orient les plus fins
Fabrique : 28, rue du Canal, Bruxelles



SAVONS DE MENAGE
en caisse de 200 briques

SAVONS .. NOIRS ..
Très Consistants
- A SERVIR SUR PAPIER -

Savons de Toilette extra fins
" SUPREMA ZEEP „ COMPAGNIE
132, boul. de la Senne, BRUXELLES 18440

L'USINE SUPREMA voulant convaincre Messieurs les membres des COMITES DE RAVITAILLEMENT de la bonne qualité de ses Savons noirs, enverra gratuitement échantillon à ceux qui en feront la demande. Comme garantie absolue, les commandes qui nous parviendraient se feront sans remboursement, paiement trente jours après réception.

Imprimerie du « Bruxellois »